L'ACTION POPULAIRE

Directeur, L. C. FARLY. Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent.—Victor Hugo. Administration: Tél. Bell 270

VOL. IV, No 32. JOLIETTE, JEUDI, 5 OCTOBRE 1916. DEUX SOUS LE NUMERO

Nos Manufactures Locales.

Aux Citoyens de cette ville.-Pourquoi ce qui est bon dans l'Ouest ne l'est-il pas dans notre région.- Nos Manufacturiers se plaignent avec raison.

SACHONS A QUI DONNER LA PREFERENCE.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de la Cie de Tabac Montcalm qui parait dans cette même page. Un vieil adage dit : Personne n'est prophète en son pays.

Presque tous nos industriels, manufacturiers, etc., s'accordent à dire que cet adage est vrai pour Joliette, et se plaignent qu'ils ne reçoivent certainement pas l'encouragement qu'ils sont en droit d'attendre de leurs concitoyens.

Pourquoi cette manie d'acheter ailleurs, lorsque nous pouvons nous procurer dans notre place le même article à 10, 15 et souvent 25% meilleur marché que nous payons ailleurs.

Nous avons des manufactures ici dont les marchandises, qui font fureur à l'étranger, ne sont vendues dans aucun de nos magasins. Dernièrement le représentant d'une des plus grandes maisons de l'ouest venait spécialement rencontrer un de nos manufacturiers et traiter d'affaires avec lui pour un chiffre de 8 à $10 000 par an. Ce monsieur a déclaré que c'était sur la renommée des tabacs de cette maison dans l'Ouest qu'il s'était rendu ici. Si ces tabacs sont bons dans l'Ouest pourquoi ne le seraient-ils pas ici ? Puisque nous sommes à parler de l'industrie du tabac, industrie dont Joliette est le centre, nous sommes surpris de constater que nous ne pouvons nous procurer ici dans nos magasins une seule livre de tabac haché provenant de nos manufacturiers de Joliette. Nous trouvons bien presque toutes les variétés des tabacs des manufacturiers étrangers mais des tabacs d'ici pas une livre. Est-ce que ces tabacs hachés sont meilleurs que ceux fabriqués ici ? Non. Sont-ils meilleur marché ? Non, au contraire, ils sont plus chers.

Il est certainement difficile de comprendre pourquoi cette enthousiasme pour tout ce qui est étranger.

Si nous payions moins cher en achetant ailleurs, nous aurions raison de ne pas acheter ici. Mais les trois quarts du temps c'est le contraire. Il en est de même de nos autres manufactures. Pas une ne reçoit l'encouragement qu'elle mérite. Ces hommes d'affaires font la richesse de notre ville en procurant de l'ouvrage à des centaines d'employés, il serait de toute convenance, nous semble-t-il que prix pour prix, qualité pour qualité, nous leur donnions la préférence.

Plusieurs articles à ce sujet ont déjà paru dans ce journal, si nous y revenons encore c'est que nous ne désespérons pas qu'un jour nos marchands, comme les particuliers donneront la préférence aux produits de nos manufacturiers avant d'acheter ailleurs.

Encore une fois avant d'encourager les industries étrangères, comme par le passé, commençons par demander à nos manufacturiers les prix de leurs marchandises, et prix pour prix il est de toute logique que nous leur donnions la préférence.

—VOUS FUMEZ LE—

Parfum d'Italie

—— OU LE ——

Rose Quesnel,

à 5cts le Paquet.

Pourquoi ?

NE PAS DEMANDER LES MARQUES DE LA

Cie de Tabac Montcalm, de Joliette.

Nos Tabacs sont choisis dans un million de livres —provenant des meilleures récoltes du district.—

Demandez-les chez l'Epicier ou le Restaurateur.

La Berlue...?

(*Du Nationaliste*)

L'*Etoile du Nord*, à laquelle nous avions fait quelques remarques au sujet de notre sincérité politique et de la sienne, répond par un article de deux colonnes qui se résume dans ses titres : "Le *Nationaliste a la berlue. Notre sincérité vaut la sienne.*"

Or, l'*Etoile du Nord* avait précédemment insinué que nous ne sommes pas sincères.

Donc, si sa sincérité vaut la nôtre, qu'elle a qualifié d'inexistante, ne se trouve-t-elle pas à admettre qu'elle n'est pas sincère ?

S'il y a quelqu'un qui ait la berlue, c'est bien l'hebdomadaire de Joliette. Il nous traite de gens sans sincérité, puis affirme solennellement que la sienne vaut la nôtre !

Pour de la logique...!

St-Félix de Valois.

—Vendredi dernier avait lieu à St-Félix le service funèbre de Mme Emmanuel Geoffroy, née Philomène Routhier, décédée le 26 septembre à l'âge de 77 ans.

La levée du corps fut faite par M. le curé Arthur Martel, de St-Félix, et service fut chanté par le petit-fils de la défunte, M. J. Geoffroy de Central Falls, R. I., assisté comme diacre et sous-diacre de M. Rosario Forest, vicaire à St-Gabriel et de M. Louis Robillard, vicaire à St Félix.

Un grand nombre de parents et d'amis de la famille assistaient aux funérailles. Mme Emmanuel Geoffroy laisse pour déplorer sa perte, trois fils, Emmanuel, de Warren, R. I., Moïse et Joseph de St-Félix, et six filles : Mme Jos. Fontaine, de St-Félix, Augustin Laforge, de Warren, R. I., Ed. Hénault, et Wilfrid Bonin, de St-Félix, Paul Pelland de St-Cléophas et Mlle Amanda Geoffroy, de St-Félix, et un grand nombre de petits enfants et d'arrière petits-enfants.

—Mlle Angelina Brissette, institutrice à l'école No 3, rang St-Martin, a obtenu pour la troisième fois du département de l'instruction publique par l'entremise de M. J. Arsène Paquin, inspecteur d'écoles, un chèque de $20 comme récompense pour succès obtenu dans l'enseignement et de plus un autre chèque de $20 comme récompense de ses longues années passées dans l'enseignement.

Nos félicitations à Mlle A. Brissette.

LE COMMERCANT qui ne fait pas de réclame abandonne volontairement la vente à ceux de ses concurrents qui en font.—Henri Avanel.

Une Evasion Originale.

Paris, 3.—Le désir de revoir la France, l'amour de la liberté fait accomplir à ceux de nos soldats qui sont prisonniers en Allemagne, d'audacieuses prouesses qui sont quelquefois couronnées de succès.

Témoin ce brave qui était occupé dans une gare de Berlin, lorsqu'un piano fut expédié à Zurich.

Il décida donc de profiter de l'occasion pour s'enfuir en s'introduisant dans la caisse du piano.

Il arriva en parfaite santé à Zurich.

——(o)——

Nouvelles du Front.

Londres, 3.—Le communiqué officiel dit :

La pluie a continué de tomber.

La bataille, à Eaucourt-l'Abbaye, se poursuit avec satisfaction.

Au cours des dernières vingt-quatre heures, nous avons pris cinquante-et-un prisonniers.

Funérailles Imposantes de M. le Notaire A. Cabana.

Notice Biographique.-Une foule considérable rend un dernier hommage au distingué défunt.

Les funérailles de M. le notaire A. Cabana dont on a annoncé la mort dans notre dernier numéro ont eu lieu avec beaucoup de solennité, lundi, le 2 octobre, à 10.30 hrs

Le défilé nombreux qui a traversé nos rues prouvait hautement l'estime de notre population envers le disparu.

La ville de Joliette était largement représentée aux funérailles ainsi que toutes les paroisses du district ; un grand nombre de parents et d'amis sont venus de Montréal et de divers endroits.

La levée du corps a été faite par le Rvd Père Camille Forest.

Le service a été chanté par l'abbé C. Fafard, neveu du défunt, professeur au Séminaire, assisté de M. l'abbé Dupont et de M. l'abbé Fafard, comme diacre et sous-diacre.

Pendant le service divin, des messes ont été célébrées aux autels latéraux par MM. les abbés Desrosiers, ancien curé ; Rvd Père C. Forest, R. Lavallée, vicaire et Joseph Cabana, frère du Défunt.

Assistaient au chœur : Sa Grandeur Mgr Forbes, Mgr E. Dugas, MM. les chanoines Dubois, Ferland, Bonin, Roch et Gervais, les Rvds Pères Roberge, Morin, Joly, Saucier, Charrette, Léger, De Grandpré et Thivierge, c. s. v. MM les abbés H. Désy, procureur de l'évêché, E. Lachapelle, chancelier de l'évêché, Bonin, curé de St-Barthélemy, Bélanger, ancien curé, A. Dérome, O Laferrière, curé de St-Lin, Mondor, curé de St-Thomas, Forest, de St-Cuthbert, Garceau, secrétaire de Mgr, Bruyère, curé de St-Liguori, Beaudoin, vicaire à St-Paul, A. Chevalier, de St-Pierre de Joliette, O. Archambault, H. Ferland, J.-B. Chagnon, vicaires à la cathédrale, P. Lamarche, L. Beaudry, O. Ladouceur, Robert et G. Robitaille, professeurs au Séminaire, Joseph Geoffroy, vicaire aux Etats-Unis, quelques religieux de la communauté des C. S. V. et autres.

Le chœur de chant de la cathédrale rendit avec un grand succès la messe des mort grégorienne.

L'église cathédrale était revêtue de ses plus beaux ornements de deuil et brillamment illuminée.

Sa Grandeur Mgr Forbes a présidé à l'absoute.

Les porteurs du corps étaient : MM. Jean-Baptiste Perreault, A. Denis, J. Bellerose, S. Chaput, Z. Bellerose et A. Dupont.

Les coins du poële étaient tenus par Son Honneur le Juge Dugas, MM. H. Beaumier, H. Beaudoin, Dr L. A. Masse, C. Barrette et Osias Guilbault.

Le deuil était conduit par M. M. Joseph Cabana, son fils, Rvd J. Cabana et M. Anselme Cabana, ses frères, MM. G. Desaulniers, Victor Desaulniers, Denis Fafard, Calixte Fafard, H. Courchesne, ses beaux-frères, MM. les abbés Cuthbert Fafard, Philippe Fafard et J. Fafard, MM. J. M. Mondor, N. P., R. Desaulniers, Pierre Cabana, Wilfrid Cabana, P. Marcoux ses neveux Hon. P. V. Lavallée, MM. Arsène Lavallée, ancien maire de Montréal, Hector Lavallée, avocat, R. Lavallée, P. A. Lavallée, Paul Lavallée, H. Lavallée, N. P., Pierre Piette, J. A. Piette et G. Lavallée, ses cousins, L. Forest, N. P., associé du défunt, MM le Dr Asselin et Arthur Magnan de Montréal, Henri Chapdelaine et O. Lavallée, N. P., J. A. Gadoury, N. P., J. A. N. Ferland, N. P., ainsi que plusieurs autres dont on n'a pu se procurer les noms, figuraient dans le cortège.

Plusieurs citoyens de Berthier, de Ste-Elisabeth, St-Norbert, St-Jacques, St-Félix, St-Thomas, St-Paul, St-Liguori, St-Ambroise et Ste-Mélanie assistaient aux funérailles, ainsi que l'élite de la société de Joliette.

Après le service, les restes mortels ont été transportés au cimetière de la ville, escortés d'un nombre considérable de voitures.

AVIS PUBLIC

DES SOUMISSIONS CACHETées adressées au Soussigné, F. E. Rouleau secrétaire de la municipalité de la paroisse de St-Barthélemi, seront reçues à St-Barthélemi au bureau du dit Conseil jusqu'à samedi 14 du courant mois d'octobre, à 9 heures du matin, pour le gravelage de la route d'en haut à partir du chemin de front du Petit St-Jacques à venir au chemin de front du 1er rang d'York, sans engagement d'acceptation.

Pour plus amples renseignements s'adresser au soussigné.

F. E. ROULEAU,
Secrétaire trésorier.

Funérailles de Mme Barthélemy Farly.

ST-BARTHELEMY.

—Notre paroisse a été tristement surprise de la mort absolument subite de Mme Barthélemy Farly, décédée dimanche matin le 1er octobre.

Mme Farly avait passé la veillée précédente comme à l'ordinaire, en compagnie de sa famille. Dimanche vers cinq heures du matin, ne se levant pas comme à l'ordinaire, son mari tenta de l'éveiller, elle était déjà inanimée.

Cette triste nouvelle se répandit bientôt dans St-Barthélemy et St-Cuthbert.

Mme Farly était une chrétienne modèle, et la mort toute soudaine qu'elle ait été, l'a trouvée admirablement préparée par toute une vie de travail et de solide piété.

Ses funérailles ont eu lieu mercredi, dans cette paroisse, au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis.

Le service a été chanté par M. le curé Bonin, assisté de diacre et sous-diacre. Le chœur de chant rendit la messe des morts harmonisée.

Le deuil était conduit par M. Barthélemy Farly, époux de la défunte, par MM. Joseph, Alex. et Barthélemy Farly, ses fils ; A. Bacon et J. Grandchamp, ses gendres ; Simon Farly et On. Vadnais ses beaux-frères ; G. Farly de Trois-Rivières, Ald. Farly, Jos. Bernèche, G. Gervais, Alf. Malbœuf, Ls Vadnais, J. Dupuis, L. C. Farly, ses neveux, et un nombre considérable d'autres parents et amis.

Nous présentons à M. Farly ainsi qu'à sa famille, nos plus vives sympathies.

RESIDENCE, 101, ST-CHS BORROMEE TEL. BELL 303

BUREAU, BATISSE BANQUE D'HOCHELAGA TEL. BELL 305

JEAN-J. DENIS, C. R.

—AVOCAT—

JOLIETTE, -:- -:- -:- -:- P. Q.

Le Courrier de Pauline.

AVIS—Nos lectrices sont amicalement priées de prendre note que nous nous ferons un plaisir de répondre aux questions qu'elles voudront bien nous poser concernant les toilettes, l'étiquette et autres sujets. Les correspondances devront être adressées
Le Courrier de Pauline,
L'Action Populaire,
JOLIETTE P. Q.

D.—Connaissant un garçon de vue, l'ayant salué pendant deux ans ; est-ce à moi à lui parler la première ou à lui.?

R.—Vous devez attendre que ce garçon vous parle le premier.

* * *

D.—Quelle est la coiffure pour une jeune fille de 16 ans mais ayant l'air plus vieille ?

R.—Vous pouvez continuer encore à porter les cheveux flottants sur le dos étant noués avec large ruban ; cependant si vous aimez à paraitre plus vieille puisque vous le paraissez réellement relevez vous les cheveux et faites-en un chignon dans le cou.

* * *

D.—Quel est le meilleur remède pour faire disparaitre les boutons et les points noirs dans la figure ?

R.—Les boutons et les points noirs dans la figure sont ordinairement dûs à un mauvais état de santé, alors il serait plus prudent de consulter un médecin.

PAULINE.

LE SAMEDI

Extrait du sommaire du 7 oct. '16:

La Crise du Papier, par F. de Verneuil. Reims, poésie. Coups de Piton ; Carnet d'un observateur. Charlie rencontre un rival. L'abandonné, nouvelle dramatique. C'est pas battu ! Un tour bien réussi. Au Fil de la Plume : A travers l'actualité. Contes : Le chien de l'oncle Rémy. Les fées. Tribune féminine ; Historiettes, mots d'esprit, anecdotes diverses, chroniques théâtrale et médicale, concours avc prix et notes encyclopédiques instructives. Suite du beau roman : L'Amour dans les ruines, par Jules Mary.

En vente, 5 sous le numéro ou $2.50 par an, chez tous les dépositaires ou à Montréal, 250 boul. St-Laurent.

LES FABLES DE LA FONTAINE.

La Cigale et la Fourmi

La cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue :
Pas un seul pétit morceau
De mouche ou de vermisseau :
Elle alla crier famine
Chez sa fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle :
Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'août foi d'animal,
Intérêt et principal.
La fourmi n'est pas prêteuse ;
C'est là son moindre défaut :
Que faisiez-vous au temps chaud ?
Dit-elle à cette emprunteuse.—
Nuit et jour à tout venant
Je chantais, ne vous déplaise.—
Vous chantiez ! j'en suis fort aise.
Hé bien, dansez maintenant.

EAU PURGATIVE

"RIGA"

Guérit Constipation Habituelle et Mauvaise Digestion.

Le mauvais fonctionnement des intestins est une cause de vieillesse prématurée

— faites le MENAGE de vos intestins. EN VENTE PARTOUT.

On peut se procurer l'EAU RIGA chez

A. LOUIS BOUCHER, Pharmacien-Chimiste, Dépositaire à Joliette.

Conservez la santé du bébé durant l'été

Les mois d'été sont les plus dangereux pour les enfants. Les maladies de cette saison, qui sont le choléra infantum, les coliques, la diarrhée et la dysenterie, se produisent si rapidement que souvent le petit est en danger avant que la mère ne s'en rende compte. La mère doit être sur ses gardes afin de prévenir ces malaises, ou s'ils se produisent subitement, les guérir. Il n'y a pas de remède qui soit plus utile aux mères durant les chaleurs que les Tablettes Baby's Own. Elles régularisent l'estomac et les intestins et sont absolument inoffensives. Vendues par les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cents la boite de The Dr Williams' Medecine Co. Brockville, Ont.

Tant vaut la Femme, tant vaut la Ferme.

"Vous voulez que le cultivateur sache distinguer ses terrains, raisonner ses labours, apprécier la valeur de ses engrais, le mérite de ses outils ; c'est fort bien. Mais pour Dieu ! soyez donc conséquents et faites pour les filles ce que vous faites pour les garçons : elles ont, dans l'exploitation, leur large part de besogne et de responsabilité."

Quand Pierre Joigneaux, excellent praticien, agronome érudit, écrivit ces lignes, il avait en vue la création des écoles ménagères pour les filles comme pendant aux écoles d'agriculture pour les garçons. Il voulait faire comprendre que les jeunes filles rurales doivent être initiées aux multiples travaux qui leur incomberont plus tard lorsqu'elles se trouveront à la tête d'un ménage, vivant sur une exploitation agricole de quelqu'importance qu'elle soit.

Dans tous les métiers, un apprentissage est nécessaire et on ne s'improvise pas plus ménagère ou fermière qu'on ne nait forgeron ; c'est en forgeant qu'on devient forgeron, dit le vieux proverbe. Mais où et comment donner à notre jeunesse féminine rurale une instruction appropriée à ses besoins ?

Nous n'avons que deux écoles catholiques où l'on apprend aux jeunes gens de langue française l'art de cultiver la terre et d'en retirer le maximum de produit, avec le minimum de dépenses. Nous avons trois écoles ménagères catholiques ouvertes aux jeunes filles de la campagne pour le développement de leur instruction agricole, trois écoles françaises qui ont l'enseignement ménager comme base de leur programme.

1. L'école ménagère agricole de Roberval, Lac St-Jean, P. Q. tenue par les dames religieuses Ursulines de Québec. Cette école-ménagère, dit M. J. C. Chapais, est non-seulement la première école ménagère fondée au Canada, mais encore elle a précédé la création d'écoles similaires ouvertes en grand nombre depuis en Europe.

2. L'école normale classico-ménagère de Saint-Pascal, comté de Kamouraska, P. Q. Ses élèves peuvent aspirer au diplôme d'écoles primaires modèles, académiques, aussi bien que musicaux et ménagers. Elle est sous la direction des dames Religieuses de la Congrégation de Notre-Dame.

3. A Sutton, comté de Brome, une école ménagère a été ouverte par les dames religieuses de la Présentation avec un programme du genre de celui de l'école normale de St-Pascal, quoique passablement modifié, ajoute M. Chapais.

Malheureusement ces écoles s'adressent qu'à une faible partie de la jeunesse rurale, à une infime minorité de filles privilégiées. Privilégiées, oui elles le sont, et doublement. D'abord, soit par l'aisance relative de leurs parents qui peuvent leur payer quelques années d'instruction spéciale, soit par les bourses qui leur sont attribuées par des faveurs, politiques ou autres. Privilégiées encore, dans un cas comme dans l'autre, parce qu'au foyer familial il est possible de se passer de leurs services. Qui ne sait que par suite de la rareté de la main d'œuvre, en maints endroits, les parents ne veulent pas, ou ne peuvent plus aussi facilement se séparer momentanément de leurs enfants. Le personnel de l'exploitation devenant insuffisant, tous les bras, même les plus faibles, sont utilisés surtout à l'époque des gros travaux.

Puisqu'il est si difficile d'obtenir des parents qu'ils ne séparent totalement de leurs garçons ou de leurs filles, inspirons leur de bonne heure dans nos écoles primaires, l'amour de la terre qui les a vu naitre et montrons-leur les ressources que l'agriculture méthodique peut en retirer.

Selon M. J. C. Chapais, l'enseignement ménager aujourd'hui fait partie du programme d'instruction dans une cinquantaine de couvents de nos campagnes.

Une vingtaine de leçons aux plus avancées sur les soins du ménage, la cuisine, le jardin potager, la basse-cour, la conservation du beurre, du lait, ne feraient certes pas une éducation complète, mais donneraient néanmoins aux élèves des connaissances solides, appropriées au besoin de la ferme. Que ne les donne-t-on partout !

Un certain nombre de nos écoles commerciales pour garçons entrent aussi dans le mouvement, si bien que les jeunes gens qui en sortiront bientôt, développant peu à peu leurs connaissances agricoles et pouvant discerner à coup sûr les améliorations à réaliser, ne demanderont qu'à accroitre le domaine familial ; et ce n'est certes pas leurs compagnes, anciennes élèves d'écoles ménagères, qui les détourneront de la bonne voie dans laquelle ils s'engageront.

L'ordre, la paix, l'aisance régnant en maitres dans leur foyer, ils ne seront jamais tentés d'aller chercher à la ville ce qu'ils possèdent si bien à la campagne.

COOPERATEUR.

Lisez "L'Action Populaire", c'est le journal le plus intéressant du district de Joliette.

Le Catholique d'action.

DU PECHÉ.

Les anges sont tombés, mon fils, pour n'avoir pas voulu me reconnaitre ; les hommes tomberont aussi qui ne me reconnaitront pas. Mais si ton frère tombe par sa faute, c'est à toi que j'en demanderai compte.

Si ton injustice fait tomber des âmes, tu paieras pour chacune d'elles.

Fureur, fureur, fureur, tu verras ma colère sur ceux qui foulent mon peuple.

Je suis le terrible Tout-puissant pour les puissants injustes.

Je suis le Dieu sans miséricorde pour qui fait blasphémer mon Nom

Je ne parle que pour la justice, Pauvre ; je ne parle que pour la justice, Riche.

Si tes exemples ont fait pécher quelqu'un, puisent-ils désormais en convertir beaucoup.

Si tes paroles ont fait beaucoup de mal, tu ne te sauveras qu'en condamnant mille fois tes erreurs.

Mais si ton pouvoir t'a servi à léser ou à pervertir les faibles, tu n'as plus qu'à te faire l'humble esclave de tout le monde, pauvres ou riches.

Pourquoi veux-tu la liberté, si ce n'est pas pour combattre l'injustice.

L'esclave de soi-même ne se délivrera qu'en se livrant à moi.

Si le pauvre pèche contre lui-même, il m'arrivera de permettre pour son malheur qu'il s'enrichisse.

Mais s'il pèche contre le riche, il ne sortira pas de sa misère qu'il n'ait été deux fois plus pauvre et misérable.

En revanche, malheur au riche qui pèche contre le pauvre ses richesses deviendront un poids, ses injustices des chaines qui l'entraineront à l'abime.

Ah on ne se moquera pas de Dieu quand éclatera sa justice.

Je rendrai à chacun selon ses œuvres, et l'on tombera du côté où l'on penchait.

Sors donc de l'esclave pendant qu'il en est temps ; par tes aumônes rachète tes péchés.

Donne ce que tu as ; et on te donnera ce que tu n'as pas.

Bienheureux qui fait du bien aux âmes, bienheureux qui fait du bien aux âmes et aux corps.

C'est savoir beaucoup que de savoir faire du bien.

Celui-là entend ses affaires qui sert son frère ; Mais celui-là entend les affaires de tous qui honore et soutient mes prêtres ; puisque ce qui est fait à mes prêtres est fait à tous.

qui a plus reçu doit plus donner ; qui a plus offensé ma justice doit plus honorer ma bonté.

Le Sirop d'Anis Gauvin
POUR LES ENFANTS

Est un remède de famille qui, depuis plus d'un quart de siècle, a sauvé la vie à des milliers et des milliers de bébés souffrants. Il fera disparaitre comme par enchantement les douleurs provenant de la dentition, de coliques ou d'indigestions, et assurera au bébé un sommeil calme et réparateur.

EN VENTE PARTOUT: 25 cents LA BOUTEILLE.

Le **Sirop Gauvin** POUR LE **RHUME** Soulage dès la première dose et guérit promptement Toux, Rhumes, Bronchites, Enrouement. **PRIX: 25 cts la bouteille.**

Les **Cachets Gauvin** CONTRE LE **MAL DE TETE** Soulagent promptement Maux de Tête, Migraines, Névralgies, Sciatique, et toutes les douleurs. **PRIX: 25 cents la boite.**

VENEZ VOIR NOS COSTUMES

PAS n'est besoin d'aller à Montréal, vous paierez plus cher et vous n'aurez pas mieux.

..Un Manteau de Mouton de Perse est toujours un Article de toilette très recherché. Si vous avez déjà un manteau faites le renouveler de suite

E. LEPINE
Manchonnier
Tél. Bell -:- No 321

NOS Prix sont actuellement plus bas que cet hiver et vous pourrez choisir à votre goût.

..Venez Voir.. Nos Manteaux garantis en pleines peaux choisies, bien luisantes, bien frisées, bien égales, 40 et 50 pouces de longueur, modèles absolument nouveaux

77, Notre-Dame Joliette, P.Q.

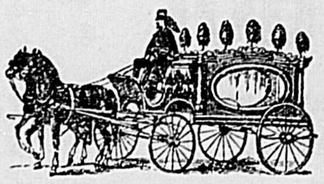
Entrepreneur de Pompes Funebres

Prix Très Modérés et Justes

Voitures de Louage pour Compérages et Mariages.

Aussi voitures à tous les trains

TEL. BELL 212

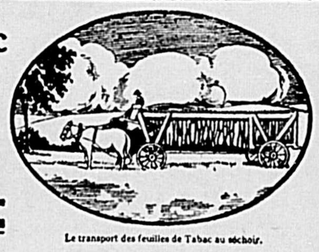


Achète aussi les Peaux Vertes comme à l'ordinaire.

ARTHUR MARCIL
CHARRETIER
50, St-Pierre, Joliette, P. Q.

26-28 etc

Récolte du Tabac Canadien ROSE QUESNEL



Le transport des feuilles de Tabac au séchoir.

A peu près trente jours après l'écimage, les feuilles de tabac deviennent jaunâtres, maculées de taches plus foncées, leurs extrémités se dessèchent et se penchent vers la terre ; le tabac est mûr et il est temps de le récolter, car une gelée précoce pourrait venir tout-à-coup menacer de détruire toute la plantation.

La coupe du tabac exige beaucoup de jugement et cette opération est ordinairement confiée à des experts. Chaque personne employée à cette besogne est munie d'un gros couteau recourbé (serpette) et passe le long des différents rangs de tabac choisissant et coupant les plantes qu'il considère suffisamment mûres, laissant les autres encore quelque temps afin d'assurer leur maturité parfaite. Une fois coupées, les feuilles sont attachées à de petits piquets où elles sont laissées jusqu'à ce qu'elles soient suffisamment fanées pour qu'il n'y ait plus de crainte de les briser en les remuant ; elles sont ensuite transportées au séchoir. Il est essentiel que ces divers maniements se fassent avec précaution, afin de ne pas endommager les feuilles ; car plus on conserve ces dernières intactes, plus elles ont de valeur. Il n'est donc pas surprenant que le tabac produit d'après les méthodes de culture scientifiques que nous venons de décrire possède un arôme délicat, une belle couleur jaunâtre, une combustibilité parfaite et une onctuosité qui caractérisent tout tabac de qualité supérieure. Ce sont ces tabacs qui entrent dans la fabrication du tabac

ROSE QUESNEL Tabac a Fumer
DOUX ET NATUREL

et qui contribuent à en faire le meilleur tabac Canadien sur le marché. Fumez le tabac Canadien, c'est le plus pur, le plus naturel ; essayez le Rose Quesnel, il vous donnera satisfaction.

Essayez-en un paquet **5¢** Chez tous les marchands.

LE TABAC ROSE QUESNEL est fabriqué de tabac Canadien naturel de choix, scientifiquement cultivé, récolté, séché et ayant subi une maturation parfaite. Il est garanti pur et exempt de toute sophistication et de "mouillade."

The Rock City Tobacco Co. Limited

Exposition du Comté de Montcalm.

Tenue à Ste-Julienne, le 19 Septembre 1916.

CHEVAUX

Etalons 4 ans, race pesante.
1. Médéric Lamarche. 2. Alcide Raymond.
Etalons 3 ans, race pesante.
1. Napoléon St Jean.
Etalons 4 ans, race légère.
1 Joseph Beauchamp. 2. Hervé Lafortune.
Etalons 4 ans, race can. enrg.
1 Anthime Leblanc.
Chevaux de traits.
1. Henry Wolfe. 2. Mendoza Allard. 3. Ladislas Lachapelle. 4. Henri Perreault.
Juments 4 ans, race pesante.
1. Israël Lapalme. 2. Joseph Mireault. 3. Alexis Ricard. 4. Roch Martin.
Juments 4 ans, race légère.
1. Hervé Lafortune. 2. Camille Majeau. 3. Joseph Pichette. 4. Auraldi Bertrand.
Juments poulinières, avec poulins.
1. Ernest Guilbault. 2. Wilfrid Lachapelle. 3. Antonio Marsolais.
Chevaux de buggy.
1. F. E. Simard. 2. Arthur Mailhot. 3. Adélard Bertrand. 4. Oscar Dufresne.
Etalons de 2 et 3 ans.
1. Ernest Guilbault.
Etalons de 3 et 4 ans.
1. Philippe Marsolais. 2. Philippe Villemaire. 3. Auraldi Bertrand. 4. J. H. Comtois.
Pouliches de 2 à 3 ans.
1. Ferdinand Perreault. 2. Joseph Pichette. 3. Antonio Marsolais. 4. Jos. Rivest.
Pouliches de 1 à 2 ans.
1. Séraphin Robert. 2. Médéric Beauchamp. 3. Vve Alb. Charbonneau.
Race pesante, jument 4 ans et plus.
1. Israël Lapalme. 2. Euclide Ethier.
Race pesante, jument avec poulin.
1. Oscar Corbin.
Race pesante, pouliche 3 à 4 ans.
1. Oscar Corbin.

RACE BOVINE—Race Canad.

Taureaux, 3 ans et plus.
1. Edmond Thibodeau.
Taureau de l'année.
1. Avila Ricard.

RACE AYRSHIRE

Taureau 3 ans.
Marsolais. 2. le.N ien TTA
1. Azarie Beauchamp. 2. Philippe Marsolais. 3. Wilfrid Lachapelle.
Taureau de 2 ans.
1. Wilfrid Lachapelle. 2. Jos Clément. 3. Domina Sourdif. 4. Auraldi Bertrand.
Taureau de 1 an.
1. Willie Sourdif. 2. Delphis Racette. 3. Damien Lachapelle.
Taureau de l'année.
1. Albert Wolfe. 2. Auraldi Bertrand.
Vache laitière, 4 ans.
1. Auraldi Bertrand. 2. Jos. Clément. 3. Domina Sourdif. 4. Wilfrid Lachapelle.
Taure 3 ans.
1. Domina Sourdif. 2. Auraldi Bertrand.
Taure 2 ans
1. Auraldi Bertrand.
Taure un an.
1. Auraldi Bertrand. 2. Domina Sourdif.
Taure de l'année.
1. Domina Sourdif. 2. Jos. Clément. 3. Wilfrid Lachapelle. 4. Auraldi Bertrand.

RACE HOLSTEIN.

Taureau 3 ans.
1. Jos. Clément.
Taureau de l'année.
1. Jos. Clément.
Vache laitière.
1. Jos. Clément.
Taure 3 ans.
1. Jos. Clément.
Taure 2 ans.
1. Jos. Clément.
Taure de l'année.
1. Jos. Clément.

RACE CROISEE

Vache laitière 4 ans et plus.
1. Wilfrid La chapelle. 2. Jos. Clément. 3. Hormisdas Mallhot. 4. Wellie Sourdif. 5. Domina Sourdif. 6. Damien Lachapelle.
Taure 3 ans.
1. Wilfrid Lachapelle. 2. Joseph Moisan. 3. Jos. Clément. 4. Damien Lachapelle.
Taure 2 ans.
1. Domina Sourdif. 2. Wellie Sourdif. 3. Jos. Clément. 4. France Jetté.
Taure 1 an.
1. Jos. Clément. 2. Jos. Rivest. 3 Domina Sourdif.
Taure de l'année.
1. Oscar Corbin. 2. Damien Lachapelle. 3. Jos. Clément.

TROUPEAUX

Race Ayrshire.
1. Auraldi Bertrand. 2. Domina Sourdif.
Race Holstein.
1. Jos. Clément.
Race Croisée.
1. Jos. Clément. 2. Wilfrid Lachapelle. 3. Damien Lachapelle.

RACE PORCINE.

Verrat 1 an et plus (Berkshire)
1. Joseph Pichette.
Verrat de l'année.
1. Jos. Pichette.
Truie de l'année.
1. Joseph Pichette.

RACE YORKSHIRE.

Verrat un an.
1. Wilfrid Lachapelle.
Verrat de l'année.
1. Henry Wolfe. 2. Oscar Corbin. 3. Joseph Beauchamp. 4. Wellie Sourdif.
Truie 2 ans.
1. Henry Wolfe. 2. Oscar Corbin. 3. Wellie Sourdif.
Truie un an.
1. Joseph Beauchamp.
Truie de l'année.
1. Oscar Corbin. 2. Henry Wolfe. 3. Joseph Beauchamp. 4. Joseph Pichette.

RACE TOMWORK

Verrat 1 an et plus.
1. Jos. Clément.
Verrat de l'année.
1. Jos. Clément.
Truie 2 ans et plus.
1. Jos. Clément.
Truie 1 an.
1. Jos. Clément.
Truie de l'année.
1. Jos. Clément

RACE CROISEE

Truie de l'année.
1. Oscar Corbin. 2. Henry Wolfe.

RACE OVINE

Bélier 2 ans (Leicester)
1. Mendoza Allard.
Bélier 1 an.
1. Azarie Beauchamp.
Bélier de l'année.
1. Azarie Beauchamp. 2. Joseph Pichette. 3. Mendoza Allard.
Brebis 1 an.
1. Azarie Beauchamp. 2. Mendoza Allard.
Brebis 2 ans.
1. Mendoza Allard. 2. Azarie Beauchamp. 3. Jos. Clément.
Brebis de l'année.
1. Azarie Beauchamp. 2. Mendoza Allard.

TROUPEAU LEICESTER

1. Azarie Beauchamp. 2. Mendoza Allard.

RACE COSTWOLD

Bélier 2 ans.
1. Wilfrid Lachapelle.
Bélier 1 an.
1. Wilfrid Lachapelle. 2. Auraldi Bertrand. 3. Oscar Corbin.
Bélier de l'année.
1. Oscar Corbin. 2. Wilfrid Lachapelle.
Brebis 2 ans.
1. Wilfrid Lachapelle. 2. Oscar Corbin.
Brebis 1 an.
1. Oscar Corbin.
Brebis de l'année.
1. Oscar Corbin.

TROUPEAU LEICESTER

1. Oscar Corbin.

RACE SHROPSHIRE

Bélier 2 ans.
1. Jos. Clément.
Bélier de l'année.
1. Jos. Clément.
Brebis 2 ans.
1. Jos. Clément.
Bélier 1 an.
1. Jos. Clément.

RACE CROISEE.

Brebis 2 ans.
1. Jos. Clément. 2. Oscar Corbin. 3. Auraldi Bertrand. 4. Azarie Beauchamp.
Brebis 1 an
1. Auraldi Bertrand.
Brebis de l'année.
1. Oscar Corbin. 2. Mendoza Allard. 3. Auraldi Bertrand.

VOLAILLES

1 coq et 2 poules, race viandeuse.
1. Jos. Clément. 2. Joseph Pichette. 3. Wilfrid Lachapelle.
1 coq et 2 poules, race pondeuse.
1. Roch Martin. 2. Joseph Pichette. 3. Joseph Clément.
Oies.
1. Wilfrid Lachapelle. 2. Mendoza Allard.
Dindes.
1. Joseph Clément. 2. Domina Sourdif.

TROUPEAU (Race Viandeuse)

1. Jos. Pichette. 2. Wilfrid Lachapelle.

TROUPEAU (Race Pondeuse.)

1. Roch Martin. 2. Jos. Pichette. 3. Jos. Clément.
Beurre de Fabrique.
1. Marcel Ethier.
Beurre Domestique.
1. Ferdinand Perreault.
Sucre d'érable.
1. Osias Mailhot. 2. Auraldi Bertrand. 3. Avila Ricard.
Patates de table.
1. Joseph Moisan. 2. Roch Martin. 3. J. H. Comtois.
Patates à engrais.
1. Avila Ricard. 2. Marcel Ethier. 3. Zéphirin Bédard.
Citrouilles.
1. Wellie Sourdif. 2. Roch Martin. 3. Vve Alb. Charbonneau.
Carottes.
1. Edmond Thibodeau. 2. Marcel Ethier. 3. J. H. Comtois.
Tomates.
1. Roch Martin. 2. Marcel Ethier. 3. Avila Ricard.
Betterave fourragère.
1. Azarie Lesage. 2. Roch Martin. 3. J. H. Comtois.
Oignons.
1. Oscar Corbin. 2. Avila Ricard. 3. Henri Perreault.
Choux.
1. J. H. Comtois. 2. Ferdinand Perreault. 3. Marcel Ethier.
Choux de Siam et navets.
1. Jules Lapalme. 2. J. H. Comtois. 3. Roch Martin.
Pommes.
1. Albert Mailhot. 2. Auraldi Bertrand. 3. Joseph Moisan.
Raisin.
1. Mendoza Allard. 2. Albert Mailhot. 3. Georges Poirier.
Blé d'inde en épis.
1. Avila Ricard. 2. Albert Wolfe. 3. Joseph Pichette.
Blé d'inde à ensilage.
1. Roch Martin. 2. Damien Lachapelle. 3. Avila Ricard.
Tabac Quesnel.
1. Henri Perreault. 2. Avila Ricard. 3. Marcel Ethier. 4. Auraldi Bertrand.
Tabac Connecticut.
1. Roch Martin. 2. Joseph Moisan. 3. Auraldi Bertrand.
Comstock.
1. J. H. Comtois. 2. Marcel Ethier. 3. Auraldi Bertrand.
Havana.
1. André Bertrand. 2. Roch Martin. 3. Auraldi Bertrand. 4. Marcel Ethier.
Belgique.
1. Roch Martin. 2. Marcel Ethier. 3. Auraldi Bertrand.
Etoffe du pays.
1. Oscar Cardin. 2. Henri Perreault.
Etoffe légère.
1. Auraldi Bertrand. 2. Azarie Lesage. 3. Henri Perreault.
Flanelle pure laine.
1. Auraldi Bertrand. 2. Henri Perreault.
Toile en fil de Lin.
1. Henri Perreault. 2. Jules Lapalme. 3. Avila Ricard. 4. Philippe Villemaire.
Couvrepieds piqués.
1. André Bertrand. 2. Damien Lachapelle. 3. Israël Lapalme. 4. Osias Mailhot.
Couvrepieds de fantaisie.
1. André Bertrand. 2. Oscar Corbin. 3. Avila Vézina. 4. Marcel Ethier.
Confortable.
1. Alp. Perreault. 2. Roch Martin. 3. Jules Lapalme. 4. Oscar Corbin.
Châle ou chappe en laine tissée.
1. Henri Perreault. 2. Auraldi Bertrand. 3. Alp. Perreault. 4. Georges Beaudoin.
Gilet et châle en laine tricottée.
1. Auraldi Bertrand. 2. Joseph Clément. 3. Hermas Martineau. 4. Roch Martin.
Collection de tricot en laine du p.
1. Jos. Clément. 2. Auraldi Bertrand. 3. Jules Lapalme. 4. Henri Perreault.

Suite à la page six.

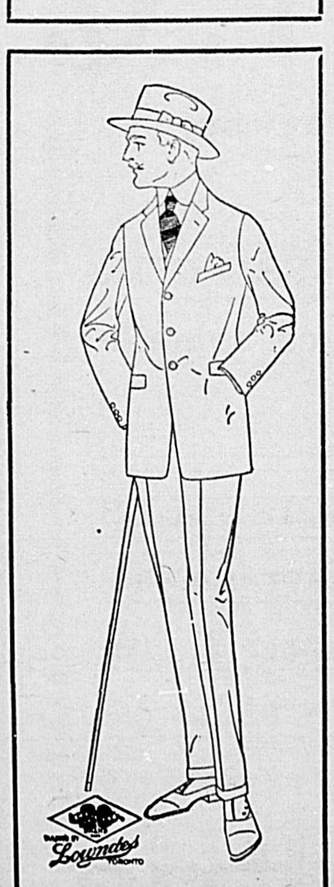
J. Claude Barrette Déménagera au mois de Février,

à la Place de la Banque Royale, Edifice Georges Desroches.

NOS prix sont très modérés et même beaucoup de nos marchandises se vendent encore à l'ancien prix.

VENEZ NOUS VOIR AVANT D'ACHETER.

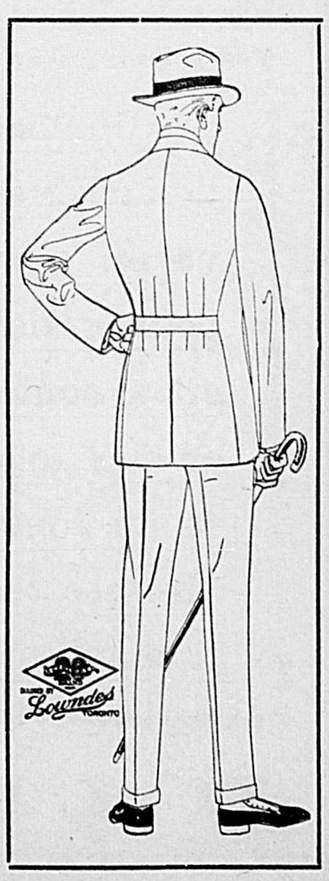
Une grande réduction d'habits sera faite au mois de décembre. Attendez cette vente et vous épargnerez de l'argent.



NOTRE Assortiment de Pardessus d'Automne et d'Hiver est maintenant au complet. Il est très considérable cette année.

NOUS AVONS BEAUCOUP ACHETÉ A L'AVANCE,

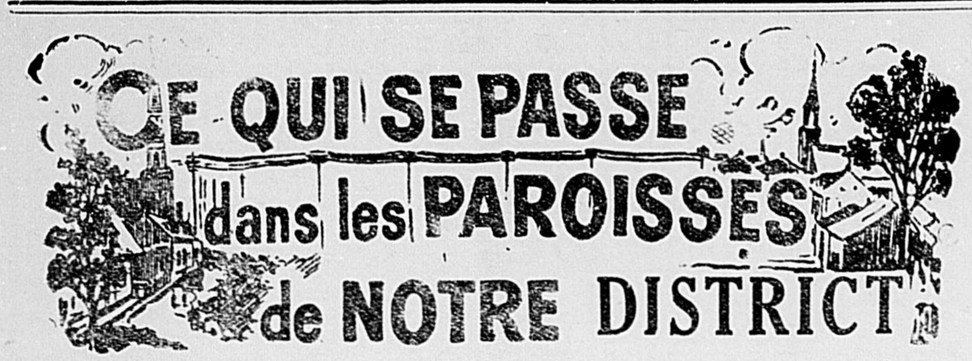
afin de prévenir l'augmentation. *Le modèle d'habit ci-dessous est le plus nouveau pour l'automne.*



Venez voir nos nouveaux Modèles de Pardessus, ils sont d'une élégance surpassant tout ce que vous avez vu jusqu'à présent.

Tél. Bell 294. **J. Claude Barrette,** Casier Postal 43.

18, Place Lavaltrie, Joliette.



L'Assomption.

—Les funérailles de Mlle Maria Forest ont eu lieu vendredi le 28 septembre. Elles furent des plus imposantes. Morte à la fleur de l'âge (17 ans), elle laisse pour pleurer sa perte une mère et un père inconsolables, 2 sœurs et 5 frères.

Rien ne laissait voir une mort aussi prématurée, la maladie ne s'étant jamais montrée grave si ce n'est qu'à la dernière nuit où le mal s'aggrava jusqu'à opérer le dénouement qu'il nous fait peine de constater.

La levée du corps fut faite par M. le curé qui chanta le service assisté de l'abbé Albert Pinault comme diacre et de M. Orphée Thouin, séminariste, comme sous-diacre. Le chant était sous la direction du notaire Jos. Foisy. L'orgue était tenu par M. J. Daragon, organiste, au collège. L'église paroissiale avait revêtu de magnifiques tentures funèbres. Conduisaient le deuil : son père, ses frères et ses sœurs, Louis, Didace et Jean-Baptiste Forest ; Rodolphe, Henri, Daniel Riopel, ses oncles. Jos. Ritchot, Théodore Ritchot, D. Latour, M. D., Jos. Foisy N. P., Eud. Beauchamp, N. P., Edmond Lafortune, Emery Desmarais, Edmond Lafortune, J. Benoit, Léon Laurier, Eusèbe Lajeunesse, etc. Les porteurs étaient ses cousins : Jos. Guilbault, Josaphat Forest, Sammy Riopel, Jean-Emile Riopel, Raoul Ritchot, Ulric Riopel.

De nombreux bouquets spirituels ont été offerts par les parents et amis.

—Mme Zéphirin Foucher, née Joséphine Lamarche, est décédée mercredi le 27 après une longue et douloureuse maladie, à l'âge de 48 ans. La mort de cette femme de bien, bien qu'attendue à causé à la famille et à ses nombreux amis une poignante douleur et un profond chagrin. Résignée et parfaitement soumise à la volonté de Dieu, elle s'est éteinte paisiblement dans des sentiments admirables de piété qui furent un sujet d'édification pour tous ceux qui ont eu le bonheur de la voir mourir.

Les funérailles ont eu lieu samedi le 30 au milieu d'une foule considérable de parents.

Les porteurs étaient MM. John Halpin, Ludger Lachapelle, Horace Lamarche, P. M. Mathieu. Conduisaient le deuil : son mari et ses sept enfants : Avila, Alfred, Arthur, Adélard, Joseph, médecin au St-Esprit ; Horace Lamarche, son oncle, Prime Mathieu, Frédéric Foucher, Ludger Lachapelle, ses beaux-frères, Edmond Foucher, Paul Lachapelle, Mastaï Lamarche Aldéric Charbonneau, ses cousins : Jos. Perreault, St-Esprit ; François Longpré, Napoléon Jobin, Jos Landry, Fernand Bleau, Edouard Lachapelle, Léon Laurier, Edmond Lafertune, Isaï Forest, Auguste Forest, Eusèbe Lajeunesse, Vital Racette, J. Benoit, Oscar Blanchard, Rodolphe Riopel, Roméo Reed, Chs Gravel, Jos. Bonin, Emery Desmarais, etc.

Remarqué au chœur : Rvd N. J. Piché, directeur du Collège St-Louis, Terrebonne.

Un grand nombre de témoignages de sympathies, d'offrandes de messes et de prières furent envoyés à la famille. Les membres de la famille Foucher voudront bien accepter l'expression de nos plus vives sympathies.

—Dimanche le 24 septembre avait lieu la retraite des élèves à la Congrégation Notre Dame. Elle fut prêchée par l'abbé Michel Beaudoin, curé de Charlemagne. Elle s'est ouverte à 4 hres de l'après-midi par un salut solennel suivi d'une instruction. Tous les jours il y a eu après la messe de la communauté un sermon et dans l'après-midi le salut précédé de 2 sermons. Cette retraite fut clôturée jeudi le 28 par la messe à laquelle il y eut chant de cantiques exécuté par les élèves pensionnaires du couvent, puis une dernière instruction où le prédicateur exhorta les retraitantes à redoubler leur ferveur dans le service du bon Dieu et à se retremper de plus en plus dans leurs bonnes résolutions prises au cours de la retraite et surtout dans l'acquisition des vertus de pureté, de douceur, de charité, d'humilité et d'esprit de pénitence.

—Le 29 septembre est né Joseph Eugène Léo, fils de M. et Mme Joseph Martel de cette paroisse.

Le parrain et la marraine ont été M. Zénon Hétu et son épouse, oncle et tante de l'enfant.

(:o:)

St-Henri de Mascouche.

—Un grand nombre de vieillards de cette paroisse sont sérieusement malades : nous remarquons M. J. B. Allard, 85 ans, du Grand Côteau ; dans le village le notaire J. O. Lamarche, 85 ans, M. Wilfrid Roy, 81 ans. Dame Pve C. F. Crépeau, 75 ans, pensionnaire des Sœurs de la Providence. Ces jours derniers sa fille Sœur Epiphane de l'Hospice des Incurables est venue lui rendre visite. Dame Vve François Corbeil, 74 ans, mère de l'abbé Albéric Corbeil, chapelain de l'hospice St-Benoit, Longue Pointe, qui est venue la voir ces jours derniers. Enfin Josaphat Martel, 73 ans, père, aussi de Sœur Donatien de la Providence qui est venue lui rendre visite, ainsi que Marie-Anne, institutrice à L'Epiphanie et Alexina, à l'école du Petit Côteau.

—Mlle Aline Riopel (Montréal) est venue passer 8 jours chez ses parents.

—L'abbé J. L. Martin, vicaire, et M. et Mme L. A. F. Crépeau, sont partis pour L'Epiphanie et Joliette.

(:o:)

St-Jacques de l'Achigan

—La famille J. A. Forest de St-Jacques remercie sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme J. A. Forest, soit par offrandes de messes, fleurs, bouquets spirituels ou en assistant aux funérailles.

—MM. Cham et Alfred Forest, et Arsène Turcotte sont partis depuis huit jours pour une excursion de chasse et de pêche dans le nord.

—Le 24 septembre eurent lieu les funérailles de Louis-Philippe, enfant bien-aimé de M. Médard Chevalier, décédé à l'âge de trois mois et demi.

La cérémonie fut faite par M. l'abbé Camille Garceau, secrétaire de Mgr Forbes. MM. les abbés Ducharme et Piette assistaient au chœur.

—Le Couvent de St-Jacques dirigée par les Sœurs de Ste-Anne, recevait le 5 septembre, 150 élèves au pensionnat et 140 à l'Externat. Dans cette institution, le cours d'études dans lequel l'instruction religieuse tient le premier rang, embrasse toutes les matières propres à l'obtention des brevets élémentaire, modèle et académique. L'anglais et la musique sont aussi l'objet d'un enseignement spécial. Le cours d'étude comporte en plus une instruction pratique : tenue de la maison, repassage, racommodage, coupe des vêtements ordinaires.

—Le 16 septembre est décédée Mme Mathilde Blanchard, épouse de M. Albert Forest, à l'âge 65 ans.

Lui survit son époux et quatre enfants : Rosario, prêtre vicaire à St-Gabriel, Léopold, Mary épouse de J. E. Melançon et Léonide.

Les funérailles ont été chanté à l'église paroissiale et un service à la chapelle du couvent.

Un grand nombre de prêtres assistaient aux funérailles. Conduisaient le deuil son époux, ses fils et son gendre, M. et Mme Ubald Laurion de St-Jean, Mme Ed. Riopel de Montréal, et un grand nombre de personnes de St-Gabriel et des paroisses environnantes sont venues rendre un dernier hommage à la chère défunte.

Nous présentons à la famille Blanchard et Forest nos sincères condoléances.

Ste-Marie Salomée.

—Notre populaire sacristain M. Arsène Mercier, a vendu sa superbe propriété à M. Azarie Thibodeau pour la somme de $1500. M. Thibodeau prendra possession de nouvelle résidence dans quelques jours. M. Mercier ira habiter "la maison du bedeau". Il se trouvera ainsi bien plus à proximité de l'église, et partant de son ouvrage, ainsi que de ceux qui auront besoin de ses services.

Le catéchisme pour les enfants de 9 et 10 ans est commencé, à l'église paroissiale lundi dernier. Nombreux sont les enfants garçons et filles qui en suivent les leçons données par M. le curé.

—M. Jean Gauthier, ouvrier charron très bien connu des paroisses environnantes, quitte son ancienne demeure pour aller habiter l'élégante maison de M. Alfred Gaudet, à l'autre bout du village.

—M. Eugène Riopel est à se construire une habitation sur la terre qu'il a acquise de M. Télesphore Robichaud.

—Les travaux de construction de la nouvelle route, ou chemin de racourci pour atteindre la gare du Grand Nord, sont commencés vendredi dernier et se continuent rapidement sous la surveillance de M. Adrien Bourgeois, entrepreneur. Dès lundi soir, des voitures ont commencé à circuler dans le nouveau chemin encore inachevé.

—Les récoltes s'achèvent lentement, beaucoup d'avoine et d'orge semées très tard seront coupées et rentrées en guise de foin à fourrage. Le nombre de minots de grain sera diminué d'autant, mais en revanche, l'hivernement des bestiaux y gagnera.

A la mémoire de Mademoiselle Maria Forest.

Quelle est celle qui dort sous cette froide pierre?
C'est bien toi Maria, frêle et suave fleur
Qui n'a vécu qu'un jour, et c'est au cimetière
Où l'on dépose enfin ta beauté, ta fraicheur
Joyeuse tu volas du berceau dans la tombe
Le cœur brûlant et pur, le front tout radieux
Tel est le vrai chrétien, qui sans crainte succombe
Sachant que la vertu seule nous rend heureux.
Adieu, bel ange, adieu ! que du céleste Empire
Ta main sèche les yeux de tes parents en pleurs !
Et sur ta lyre d'or, et ton luth qui soupire
Fais résonner ta voix, dissipe nos douleurs.

Je dois ma fortune à mes réclames d'imprimerie.—Robert Bonner

PORTE VOISINE DE LA BANQUE DU COMMERCE.

Bottines en Chevreau chocolat pour bébés, aussi Chevreau noir et cuir vernis, semelle tournée à la main

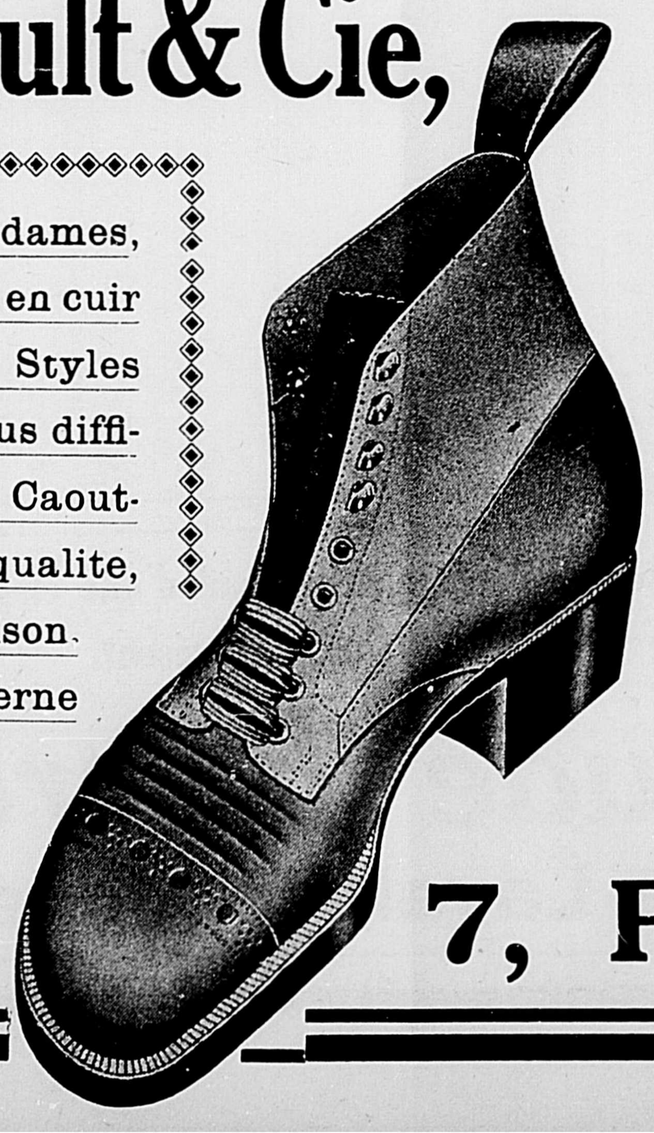
Les Meilleures Chaussures que vous puissiez trouver à Joliette.

Appelez Tél. Bell, 207 !!!

Venez nous rendre une visite, voir nos marchandises et nos prix. Cela vous intéressera.

Patrick Perrault & Cie, Joliette, -:- P. Q.

Chaussures pour hommes, dames, demoiselles et enfants, Bottines en cuir verni, veau mat et chevreau. Styles pour satisfaire les goûts les plus difficiles, bonnes qualités durables, Caoutchoucs (claques) de première qualite, et qui vous dureront toute la saison. Chaussettes et tout ce qui concerne la chaussure en général.



Spécialités :

CHAUSSURES LÉGERES POUR DAMES, genre Colonial et lacé, semelle tournée à la main.

BOTTINES POUR DEMOISELLES cuir verni, veau mat et chevreau, semelle tournée à la main. Aussi à trépointe Goodyear. Prix très modérés.

JOLIETTE, 7, Place Lavaltrie.

ABONNEMENT:
Voir les nouvelles conditions en page 8.

Le Courrier de Berthier

"L'Action Populaire" s'interesse particulierement au Comte de Berthier.

VOL. IV, No 32. BERTHIERVILLE JEUDI, 5 OCTOBRE 1916.

Mariage Goulet-Robillard.

Le 28 septembre dernier, M. J. W. Robillard, voyageur de commerce, réunissait ses parents et amis, à l'occasion du mariage de son fils J. Philias avec Mlle Louisa Goulet de Sorel, fille de Mme Vve Jos. Goulet. Les mariés de retour de leur voyage de noces, ont été reçus par leurs nombreux amis tant de Sorel que de Berthier. L'hôtel Victoria, grâce à ses distingués propriétaires et administrateurs, a été le rendez-vous du banquet. Le réfectoire décoré aux couleurs de l'"Entente Cordiale" et les tables recouvertes de fleurs diverses présentaient un coup d'œil féérique. A 8 hrs tous les convives étaient à table et firent largement honneur au menu spécial préparé par M. Bellerose, directeur des santés. La santé des mariés fut présentée par M. H. Hector Langevin, officier du Revenu. En termes tout à fait choisis il sut chanter les grâces et les qualités de l'heureuse mariée. En outre les compliments et les félicitations de circonstances ne firent pas défaut au sujet du marié et des parents.

L'espace nous manque ici, pour l'énumération des cadeaux. Notons cependant qu'ils en ont compté plus de soixante. Tard aux petites heures vendredi matin les amis se dirent un bonjour bien mérité, conservant chacun un bon souvenir de cette fête.

Etaient présents de Sorel : Mme Vve Jos. Goulet, ses enfants Mlles Eva, Marie-Ange, Florette, Thérèse et Edouard ; J. B. Coutu, oncle de la mariée ; M. et Mme Victor Bruneau ; Mme Vve Adolphe Huot et sa fille Yvonne ; Mlles Annette et Florina Salva, Ernestine Gouin, Oviana Peloquin, Lucie Ducharme, Annette Cournoyer, Alice Rajotte, Mélina, Lauréda et Irène Durand, Elisabeth Guilbault, Laurette Rajotte, Alice Lacouture, Lucienne Coutu ; MM. Léonard Lemieux, Jos. Dupuis, Adrien Lacouture, Lucien Robillard, J. B. Rajotte, Lucien Cournoyer, Alfred Ducharme, Roméo Ducharme, Edouard Robertson, Amédée Goulet, grand-père de la mariée, de Wickham ; M. et Mme Emilien Lupien, Wilfrid Lupien et sa dame.

De Montréal : Mme Alp. Goyette, Mme Beauvais.

De Joliette : M. Rémi Dauphin, grand-père du marié.

De Berthier : M. et Mme W. Robillard, leurs enfants : Mlles Blanche et Délima, MM. Yvanno, Henri et Germain ; Mme Vve Lemay, Mlles Maria Pagé, Yvonne Champagne, Angeline Olivier, M. et Mme Henri Courchesne, leur fils Ignace, MM. H. Hector Langevin, Benoit Paquet.

Saint Norbert.

—Le 2 octobre l'épouse de M. Jos. Ferland fils Delp. a fait cadeau à son époux d'une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie Prudentienne.

Parrain et marraine M. et Mme Ildège Laporte.

—Le 2 octobre a eu lieu en cette paroisse le service anniversaire de Mme Delphis Laporte. Beaucoup de parents et d'amis y ont assisté.

—M. Isidore Dauphin est retourné à l'école Lalime de Saint-Hyacinthe pour continuer ses études.

—M. le curé est de retour dans notre paroisse après une promenade de trois semaines aux Etats-Unis.

St-Ignace du Lac.

—La semaine dernière M. Amateur Bellerose conduisait à l'autel Mlle Eva Morin. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Melançon, curé de la paroisse.

Nos souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

—Nous sommes heureux d'annoncer que le gouvernement provincial par l'entremise de notre dévoué député M. Rodolphe Tourville, nous fournit la jolie somme de $1000 pour ouvrir de nouveaux chemins de colonisation en notre paroisse. Il faut avouer que la paroisse ne regrette pas l'appui qu'elle a donné à M. Tourville qui a pris sur 112 voteurs une majorité de 67. Nos sincères remerciements à notre député.

—La semaine dernière M. et Mme Jos. Mondor et M. et Mme R. Robert de St-Damien sont venus rendre visite à M. et Mme Camille Mondor, ainsi qu'à leur garçon, M. Rosario Mondor.

—Les colons arrivent en grand nombre cet automne. Espérons que cela va continuer. Ceux qui ont la bonne inspiration de devenir cultivateur feront bien de ne pas attendre trop car les lots disponibles se font de plus en plus rares.

—Il y aurait ici place pour un bon forgeron qui désirerait s'établir et se faire une clientèle. Il trouverait même une boutique toute à le recevoir.

—Mme Jos. Brault, dont nous annoncions il y a quelque temps la grave maladie est maintenant en bonne voie de guérison.

—M. Arsène Mireault et son fils de Joliette ont passé la semaine dernière en promenade chez M. Henri Beaupré de cette paroisse.

—M. Adélard Gravel et ses 2 fils de St-Damien sont venus visiter notre paroisse, la semaine dernière ; ils ont aussi profité de l'occasion pour rendre visite à MM C. Mondor et E. Charbonneau.

—(o)—

Ste-Mélanie

—Notre village si paisible d'ordinaire, semble prendre vie et sourire en se préparant à recevoir un des enfants de la paroisse admis à la prêtrise. M. Alcide Alarie, diacre sera ordonné prêtre le 8 octobre. Cette ordination aura lieu dimanche prochain en l'église de Ste-Mélanie par Mgr Forbes évêque de Joliette.

A cette occasion, la messe commencera à 9 hrs. Cette fête précèdera les Quarante-Heures ; ces pieux exercices auront lieu les 9, 10 et 11 octobre. A l'ouverture des Quarante-Heures, la messe sera chantée par M. l'abbé Alarie.

—Voici les noms des institutrices de cette paroisse : Mlles Mélanie Beaudry, Laetitia Nadeau, Flore Benny, Aurore Pelletier, Ida Goyet, Laura Héroux, Maria Lépine, Marie-Anne Lefrançois, Aldéa Vincent, Délia Lépine.

—(o)—

SAINT PAUL.

—A sa dernière séance le conseil de cette paroisse a adopté des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de M. le Notaire A. Cabana, décédé à Joliette le 29 septembre.

—Le dernier recensement donne 275 familles avec 1150 communiants, 330 non communiants et une population de 1480 âmes.

—Mardi le 26 septembre, avait lieu en l'église de cette paroisse le mariage de M. Alfred Desrosiers, cultivateurs, fils de feu A. Desrosiers, à Mlle Yvonne Landreville, fille de M. Maxime Landreville.

Le mariage qui eut lieu à 8½ hrs fut suivi de la grand'messe nuptiale chantée par M. le chanoine Lafortune, curé de la paroisse, oncle de la mariée.

Au chœur de chant on remarquait l'abbé Beaudoin, vicaire, et Mlle Irène Forest, institutrice.

L'orgue était tenu par Mme U. Archambault. M. Ernest Desrosiers, cousin du marié, et Mlle Maria Landreville, sœur de la mariée, agissaient comme garçon et fille d'honneur.

Après les épousailles, les nouveaux époux ainsi qu'un grand nombre d'invités se rendirent chez M. Maxime Landreville, père de la mariée où un somptueux dîner les attendait. Dans l'après-midi, les nouveaux mariés et les invités sont allés faire un long tour de voiture passant par la Rivière Rouge, le Rang Double, le village de St-Liguori et sont revenus par le rang qui suit la rivière Ouareau du côté ouest jusque chez Crabtree Mills.

M. le vicaire Beaudoin est venu rehausser de sa présence l'éclat de cette fête de famille.

Après le souper, il y eut chant, musique et sauterie.

Les violonistes étaient MM Willie et Stanislas Beaudoin de Joliet et St-Liguori respectivement.

A bonne heure, dans l'avant-midi de mercredi, les nouveaux époux ainsi que plusieurs invités se rendirent chez Mme Vve Arsène Desrosiers, mère du marié, où un magnifique dîner les attendait. Après avoir savouré avec délices les mets exquis du banquet familial, et avoir causé pendant de longs moments chacun se retira de table.

Dans l'après-midi, il y eut chant, musique et déclamations.

Les nouveaux mariés ont reçu de très beaux et très nombreux cadeaux qu'il serait beaucoup trop long d'énumérer.

A M. et Mme Alfred Desrosiers nous présentons nos meilleurs vœux de bonheur.

—A une réunion du comité libéral de la paroisse de St-Paul, tenue jeudi soir dernier,, sous la présidence de M. Maxime Guilbault, il a été proposé par MM. Jos. Renaud, Stanislas Rivest et Octave Laporte ; secondé par Emile Rouleau, Jos. Landreville et Zéphirin Perreault

Que ce ce Comité a appris avec regret la mort de M. le notaire Cabana de Joliette, et qu'il offre à son fils ses plus sincères condoléances ;

Que copie des résolutions soit transmise à M. Joseph Cabana et à l'*Action Populaire* pour publication.—Adoptée à l'unanimité.

Maxime Guilbault, prés.
Wilfrid Malo, secrétaire.

Nouvelles de chez nous.

—Le 2 octobre l'épouse de M. Albert Dostaler une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie Jeanne Agathe.

Parrain et marraine M. Charles Arthur DeGrandpré et Mlle Bernadette DeGrandpré, oncle et tante de l'enfant.

—Le 2 octobre l'épouse de M. Arthur Morel, un fils qui a reçu au baptême les noms de Albert René.

Parrain et marraine M. Albert Morel de Montréal et son épouse.

—Le 26 septembre M. Albéric Coulombe, cultivateur de Saint-Thomas, conduisait à l'autel Mlle Robertine Blais de cette paroisse.

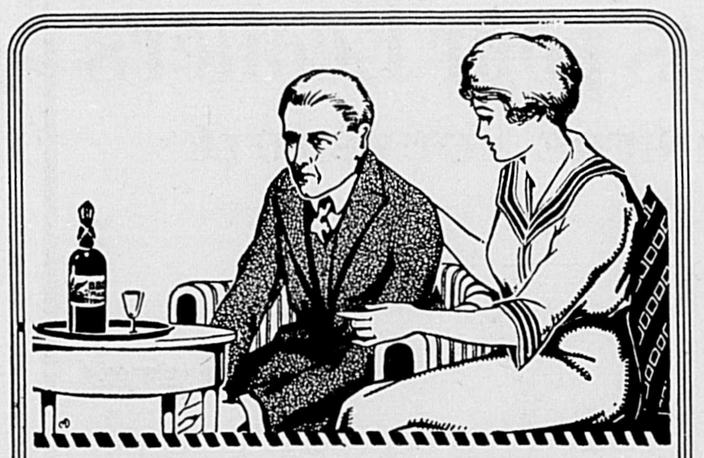
—On annonce pour le 16 courant le mariage de Mlle Rita Daviau, fille de M. Jos. Daviau, de Berthier, avec M. Arthur Bacon, gérant de la Banque Provinciale, à Warwick.

—Mardi a eu lieu l'encan chez Mme Nicolas Hoogenboozem. Tout a été vendu : chevaux, vaches, instruments aratoires ainsi que les effets de ménage. La terre sera vendue sous peu. Mme Hoogenboozem s'en va demeurer aux Etats-Unis avec ses trois enfants.

LES RECLAMES que fait un industriel ou un commerçant lui rapportent-elles? Lisez ce que répondent à cette question plusieurs richissimes américains :

Jamais argent déboursé ne m'a rapporté de plus gros dividendes que celui placé en publicité dans les colonnes de journaux. Je n'aurais pu faire marcher mon affaire sans une publicité faite régulièrement chaque semaine et je n'ai jamais fait une annonce dans un journal sans en sentir l'effet et les résultats directs dans l'espace d'une semaine.—W. R. Griffin.

Le chemin qui mène à la richesse traverse l'encre d'imprimerie.—P. T. Barnum.



Hommes Faibles, Surmenés, Epuisés, prenez courage, vous pouvez vous rétablir.

La faiblesse, l'amaigrissement, l'épuisement ont pour cause l'appauvrissement, l'insuffisance ou l'altération du sang, le liquide vital par excellence qui doit fournir à l'organisme les éléments nécessaires pour assurer les fonctions essentielles de la vie.

Chaque fois qu'il y a manque d'équilibre entre les recettes nutritives et les dépenses nécessitées à la fois par la croissance du corps et le surmenage intellectuel et physique, c'est la santé qui est en jeu, l'approvisionnement du sang, l'essence même de la vie, qui est diminué, son renouvellement qui se fait trop lentement, sa qualité qui est altérée.

Alors apparaissent les maladies de déchéance, ces faiblesses de la constitution, ces troubles de la nutrition qui en produisant une diminution de la vitalité générale de tous les tissus, de tous les organes, conduisent infailliblement à l'amaigrissement, à l'anémie, à la neurasthénie, à la débilité générale, etc.

Il est donc évident que pour remonter un organisme déprimé, épuisé, affaibli, il faut d'abord lui rendre le sang qu'il a dépensé, lui fournir précisement ce qui lui fait défaut: un sang riche, pur, généreux et vivifiant qui ira alimenter, renforcir, régénérer toutes les énergies fonctionnelles, permettant au malade de lutter avantageusement contre le dépérissement des forces vitales et de s'affranchir des maladies qui le minent. Rien n'égale, comme restaurateur du sang, le fameux

Vin St-Michel

Ce nectar délicieux n'agit pas seulement comme stimulant des voies digestives et comme tonique-reconstituant, mais il fournit de plus au sang le fer et le phosphore, éléments indispensables à la constitution et à l'évolution des globules rouges.

Sous son action bienfaisante, l'appétit renait, les couleurs reparaissent, les forces reviennent rapidement, et, avec elles, un sentiment exquis de bien-être, de vigueur et de santé.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Seuls Agents). 468 rue St-Paul Ouest, Montréal.
EASTERN DRUG CO., Boston Mass. (Agents pour les Etats-Unis.)

J. O. MALO

No 2, Coin St-Chs Borromee et Favre.

Tél. Bell 181 B. de P. 236.

Distributeur pour la Ville de JOLIETTE, des marques ci-dessous, de Bières et Porters légers, Produits de Tempérance.

Bière légère . . . "National"

Bière et Porter doux "Dawes"

Bière et Porter doux "Ekers"

Bière et Porter doux "Canadien"

Bière et Porter doux "Union"

Toute Commande exécutée promptement

À TRAVERS LES DÉPÊCHES.

UNE GRANDE DECOUVERTE

Londres, 30.—Le "British Medical Journal" annonce qu'une remarquable découverte scientifique est actuellement en expérimentation dans l'une des stations sanitaires de France.

La nouvelle découverte, dit le "Journal", semble réussir précisément à l'endroit où les rayons X cessent d'opérer. Elle entreprend la tâche de fournir des reproductions de structures, cachées loin derrière la surface du corps juste à l'endroit où le rayon X cesse d'être efficace. En d'autres termes, la nouvelle découverte tente de donner le dessin, non pas de structures denses, telles que les os, mais d'organismes vivants et mous. Par l'entremise de cette découverte, il est possible en plein jour d'obtenir des plaques très nettes de tout organe du corps, cervelle, foie, rein et rate, et de voir en un coup d'œil de quelles lésions graves il est atteint. Il est donc possible de la sorte de voir des vaisseaux sanguins dans le cerveau, d'observer un caillot de sang dans cet organe, de localiser un abcès dans le foie, ou des blessures et des coupures dans n'importe quel organe. Dans un certain cas, on a pu voir clairement une concentration dans l'appendice, quand la photographie a été complètement venue.

* * *

ILS ETAIENT EN AVANT.

Une dépêche de la Presse Associée déclare que Llyod George, secrétaire d'Etat pour la guerre aurait dit au cours d'une interview : "Les Canadiens à Courcelettes étaient en avant de toute l'armée : Dieu merci, a-t-il ajouté, il en viendra d'autres encore.

* * *

DE RETOUR D'EUROPE

New-York, 1.—Parmi les passagers arrivés de l'Europe, par le New Amsterdam de la ligne Holland-American, se trouvent Sir William Peterson, président de l'université McGill de Montréal ; le colonel J. J. Carrick, officier de l'armée canadienne, et E. D. Rickman, un avocat canadien.

* * *

LE FEU EPARGNE CETTE STATUE

La statue en bois de St Joseph, qui se trouvait dans la façade de l'hospice Guay, incendié est restée intacte qucique la niche où elle se trouvait ait été en grande partie brûlée.

* * *

M. CASGRAIN A MONTREAL

Montréal, 2.—L'Association libérale conservatrice de Montréal a donné un lunch à l'honorable M. Casgrain, ministre des postes.

M. Casgrain a prononcé un long discours. Si les ministres ne parlent pas aussi souvent qu'on le voudrait a-t-il déclaré, il faut leur tenir compte du surcroit de travail que leur donne la guerre et la liquidation d'une succession difficile.

* * *

LA RECOLTE DE PATATES SERA FAIBLE

Barnston, 2.—Les récoltes et le coupage du blé-d'inde sont terminés. La plupart des cultivateurs sont à arracher leurs patates et se plaignent que la récolte laisse à désirer. Il y en a beaucoup de gâtées

* * *

NOS MINISTRES PROVINCIAUX

Sir Lomer Gouin premier ministre de la province et les honorables ministres Tessier, Allard, Descaries et Mitchell étaient aux bureaux du gouvernement. Ils ont reçu plusieurs délégations et un grand nombre de députés.

* * *

PREMIERE NEIGE

Winnipeg, 2.—Il a tombé de la neige, pour la première fois de la saison, à Winnipeg et dans une grande partie de l'Ouest.

* * *

DECORATION BIEN MERITE

Paris, 3.—M. P. Renaud, maire de Verdun, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur pour le motif suivant : Malgré son grand âge et sa mauvaise santé est resté à son poste, pendant la période la plus intense du bombardement de la ville, a aidé à l'évacuation de ses habitants et ne l'a quitté que sur l'ordre des autorités militaires."

* * *

MAGNIFIQUE GESTE D'UNE ANGLAISE

Paris, 3.—Une jeune fille anglaise a écrit au docteur Rochon Duvigneaud, pour lui offrir un de ses yeux, qu'il pourra mettre à un soldat qui a perdu ses yeux en France. La jeune fille, qui demeure dans le Nord-Shields, a dernièrement lu un livre de Duvigneaud, un des plus fameux oculistes de France, dans lequel il disait qu'il était possible de sauver la vue à un homme blessé aux yeux en lui ajoutant une partie de la cornée d'une autre personne.

* * *

Dans sa lettre, la jeune fille dit: "Si vous croyez qu'il y a une chance de succès sur un million, je vous donnerai un de mes yeux pour un soldat qui a perdu les siens en défendant la France. Je préférerais donner mon œil à quelqu'un qui pourrait encore être de quelque utilité, tel qu'un inventeur ou un officier de grande valeur.

"Si mon offre est acceptée, je me considèrerai obligée envers vous, car vous m'aurai permis d'être utile à mon pays par le seul moyen dont je suis capable.

RHUMATISME

Si vous voulez guérir votre rhumatisme ou prévenir une rechûte, aux premières douleurs, n'hésitez pas à prendre

l'Elixir Anti-Rhumatique du Dr Jos Comtois

DE SAINT-BARTHELEMY, P. Q.

Prix : $2.50 la bouteille.

Consultations à domicile, par correspondance ou chez moi.

DEPOSITAIRE A JOLIETTE :

Pharmacie Conrad L. Rivest, 76, RUE ST-VIATEUR COIN PLACE STE-MARIE

45-52f

RESULTAT DU CONCOURS.

PROBLEME 21

Dans l'intérêt de ceux qui n'ont pas été assez heureux de gagner un prix, nous publions par la présente le résultat du concours "PROBLEME 21".

Cela n'a pas été une tâche facile pour les Juges d'en arriver à une conclusion, mais après sérieuse considération, les 93 prix ont été décernés.

Nous félicitons les gagnants et remercions sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à ce concours.

Nous donnons ci-dessous, copie de la décision des Juges.

QUÉBEC, Sept., 27 1916.

Aux Concurrents :

Les présentes attestent que, nous soussignés, ayant accepté la charge de Juges dans le concours annoncé par la maison P. T. LÉGARÉ Limitée, Montréal, terminé Mercredi, le 27 septembre 1916 ; après avoir examiné attentivement toutes les solutions reçues au "PROBLEME VINGT-ET-UN, décernons par les présentes le

Premier Prix à *M. C. M. GARNEAU, Montréal.*

Deuxième Prix à *M. Georges S. Dorval, Ottawa.*

Troisième Prix à *Rév. F. Léon Michel, St-Vincent de Paul.*

Quatrième Prix à *M. Hector L. Planeuf, Iberville.*

Cinquième Prix à *Mlle C. Pagé, Montréal.*

Considérant que les cinq personnes ci-dessus nommées, ont, d'après nous, soumis les cinq solutions correctes et les plus attrayantes, dans l'ordre que les prix sont décernés.

Et aux QUATRE-VINGT-HUIT MEILLEURES RÉPONSES SUIVANTES, un CHEQUE dont le montant varie de Trente-Cinq Piastres ($35.00) à Cent Dix-Sept Piastres ($117.00) suivant l'ordre de mérite ; ces chèques étant valables et acceptables à leur pleine valeur sur l'achat d'un Piano ou Piano Automatique neuf, au magasin de la maison P. T. LEGARÉ Limitée, Montréal. De plus, nous décernons à ces Quatre-Vingt-Huit personnes, UN COURS de MUSIQUE de DEUX ANNÉES (100 leçons en français) de la Northwestern School of Music, Milwaukee, Wisconsin, T. S. A.

La liste de ces Quatre-Vingt-Huit gagnants étant un peu longue à énumérer ici, ils seront immédiatement avisés par la malle.

SIGNÉ : *M. Albert Girard, Dépt. d'annonces "La Patrie".*
M. T. H. Frazier, Dépt. d'annonces "The Gazette".
M. Charles Hudon, Gérant, Molson's Bank, Maisonneuve.

P. T. LEGARE, Ltée

180, AMHERST, Dépt P. & H. MONTREAL.

Vente à l'enchère d'animaux de race pure et enregistrée

La Société Générale des Eleveurs de la province de Québec fera sa septième vente annuelle de bestiaux, de porcs et de moutons enregistrés, à Montréal, au parc Delorimier, mercredi, le 11 octobre 1916, à 10 hrs a. m. et à Québec, sur le terrain de l'exposition, mercredi, le 18 octobre 1916, à 10 hrs a. m. La vente se fera pour argent comptant, excepté pour les cercles agricoles et les sociétés d'agriculture, qui auront les délais suivants : Les cercles qui achèteront pour $50 ou moins, paieront le premier novembre 1917, et ceux des cercles qui achèteront pour plus de $50 paieront la moitié le premier novembre 1917, et l'autre moitié un an après. Toutefois un cercle ne peut s'endetter par des achats ou emprunts pour un montant plus élevé que $250. Les sociétés d'agriculture qui achèteront pour $300 paieront le premier novembre 1917, et celles qui achèteront pour plus, paieront la moitié le premier novembre 1917, et l'autre moitié un an après, sans intérêt, mais avec intérêt après l'échéance.

Cette vente se fera aux conditions suivantes : l'acquéreur sera tenu, 1. de garder les animaux achetés, pour la reproduction, dans la province de Québec pendant 2 ans ; 2. de nourrir ces animaux avec soin ; 3. de signer un contrat relatif à cette vente avec le département de l'agriculture. Ce dernier pourra retenir le prix sur les subventions à payer aux cercles et aux sociétés acquéreurs.

L'honorable ministre de l'agriculture espère que les cercles agricoles et les sociétés d'agriculture profiteront de cette vente, qui leur permettra d'acheter des animaux de première classe. Ces animaux ont été choisis par des experts dans les troupeaux des meilleurs éleveurs.

Il y aura des bestiaux Canadiens Ayrshires et Holsteins, des moutons Leicesters, Cotswolds, Lincolns, Shropshires et Oxfords et des porcs Yorkshires, Berkshires, Chesters, Tamorths. w

Les bestiaux auront été soumis à l'épreuve de la tuberculine.

TÉL. BELL } BUREAU 49 RÉSIDENCE 280

Dr G. M. Blondin

CHIRURGIEN-DENTISTE

Bureau ouvert tous les soirs, 7 à 8 h.

21 Place Lavaltrie

Joliette

Exposition du Comté de Montcalm.

Suite de la page 3

Tapis de table, pianos, etc.

1. Vve Jos. Forget. 2. Georges Beaudoin. 3. André Bertrand.

Ouvrage de dessin ou peinture.

1. Auraldi Bertrand. 2. André Bertrand. 3. Azarie Lesage. 4. Vve Jos. Forget.

Catalognes.

1. Henri Perreault. 2. Avila Vézina. 3. Damien Lachapelle. 4. Marcel Ethier.

Tapis de plancher de fantaisie.

1. Avila Vézina. 2. Cyrille Brault. 3. André Bertrand. 4. Roch Martin.

Savon domestique.

1. Auraldi Bertrand. 2. Marcel Ethier. 3. Oscar Corbin. 4. Ferdinand Perreault.

Couverte en laine.

1. Auraldi Bertrand. 2. Georges Beaudoin. 3. Jos. Clément. 4. Avila Rivest.

LES RECLAMES que fait un industriel ou un commerçant lui rapportent-elles? Lisez ce que répondent à cette question plusieurs richissimes américains:

Jamais argent déboursé ne m'a rapporté de plus gros dividendes que celui placé en publicité dans les colonnes de journaux. Je n'aurais pu faire marcher mon affaire sans une publicité faite régulièrement chaque semaine et je n'ai jamais fait une annonce dans un journal sans en sentir l'effet et les résultats directs dans l'espace d'une semaine.—W. R. Griffin.

Le chemin qui mène à la richesse traverse l'encre d'imprimerie.—P. T. Barnum.

LE COMMERCANT qui ne fait pas de réclame abandonne volontairement la vente à ceux de ses concurrents qui en font.—Henri Avanel.

MORGAN & LAVERY

AVOCATS-PROCUREURS

Suite 620 édifice Transportation.

120 Rue Saint-Jacques, MONTREAL

Tel. Bell 2670 Cable Eadnor.

E. A. D. Morgan, Salluste Lavery, B.C.L.

M. Lavery a son bureau du soir:

No 1 St-Thomas, Longueuil.

27-52

Tél. Bureau 110. Résidence 278

Dr L. L. BENNY

Chirurgien-Dentiste

Au-dessus de la Pharmacie Gaudet, dans le bloc A. A. Boucher

25 rue Notre-Dame, Joliette

TEL. BELL 39

CONSULTATIONS GRATUITES.

DR A. BELANGER

MEDECIN-VETERINAIRE

DE L'HOPITAL GENEREUX PROFESSEUR A L'UNIVERSITE LAVAL

66, Rue Manseau, ANCIEN BUREAU DE C. A. GOULET Joliette, P. Q.

La Saison d'Automne

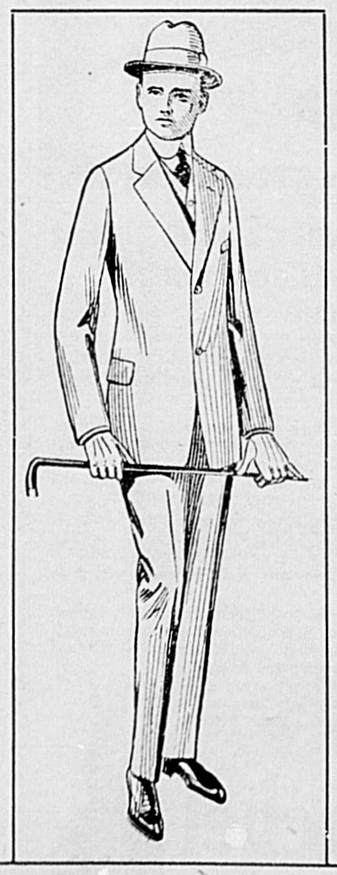
Complets pour Ecoliers

DE DERNIERE NOUVEAUTÉ

Nous avons les modèles les plus récents de toutes les nuances, faits ou à la verge.

AUSSI

Grand Choix D'HABITS —POUR— **ENFANTS**



Casquettes ET Chapeaux D'AUTOMNE.

GANTS. COLS, CRAVATES

Voulez-vous une marchandise bien finie et de dernière mode?

—— ALLEZ CHEZ ——

Comtois & Riopel, Tél. Bell 154 **12 Place Lavaltrie,** JOLIETTE, P. Q.

No 10. FEUILLETON DE "L'ACTION POPULAIRE"

LA FORCE DE VAINCRE.

PAR EDM. COZ.

Elle s'était tue, se demandant si c'était bien de raconter tout cela. Mais alors Périgot était redevenu le terrible homme de tout à l'heure. Il l'avait apeurée de nouveau, puis soudain avait promis de la faire rentrer si elle répondait à ses questions.

Alors elle avait dit que Mlle Lisa appelait la vieille dame "ma Sœur", ce qui l'avait étonnée, et Mlle Lucie et Mme Rose l'appelaient "Lisa" tout court.

Elle était allée dans la chambre de Mme Rose. Il y avait au-dessus du lit un crucifix comme celui de l'église, bien plus petit, et deux chapelets noirs très longs, puis des images, comme celles qui étaient aussi dans l'église, et sur la table des livres couverts d'étoffe noire. Elle avait vu Mlle Lucie prendre un de ces volumes, l'ouvrir et lire dedans. Elle remuait les lèvres sans qu'on l'entendit.

L'espérance de rentrer dans l'enclos agissait sur Marthe bien plus que les menaces et la faisait parler d'abondance.

Périgot lui avait enjoint de ne jamais dire qu'il l'avait rencontrée, parce qu'il la ferait châtier sévèrement par son père, et que Mlle Miley ne voudrait plus lui donner de leçons. Puis, la guidant par la main, il l'avait menée jusqu'à un pan de mur un peu éboulé ; avec la pointe ferrée de sa canne, il avait agrandi la brèche, et, la hissant à bout de bras, lui avait recommandé de rentrer vite et de ne jamais prononcer son nom.

Elle n'était pas "rentrée vite", la pauvre, car elle s'était heurtée aux pierres éboulées. Son vêtement s'était accroché dans les ronces. Puis elle tremblait si fort ! Il faisait si noir !

Et c'était pendant cette marche, qui lui avait semblé bien longue, qu'elle avait compris avoir fait une vilaine promesse. Qu'allait-il arriver de tous ces bavardages? N'allait-on pas faire de la peine à Mlle Lisa, à sa sœur, à la pauvre vieille dame Rose, qui paraissait si malade ?

Et, s'étant glissée dans la maison, tout doucement pour ne pas être aperçue, elle s'était réfugiée dans sa chambre.

Elle avait eu tant de chagrin lorsque Jean l'avait appelée si fort et qu'il avait eu l'air fâché ! A présent, elle se remettait à pleurer en pensant combien il avait été bon, toujours si bon.

Et ce fut ainsi qu'elle s'endormit en soupirant.

XIII

Le Dr Lestral s'était légèrement blessé à la main, et depuis une semaine avait fait venir un chauffeur. Ce jour-là, il suivait la route de Vandreville à St-Mersey et jouissait de son *farniente* en parcourant une revue scientifique.

Il se rendait chez les Darbeillan, vieilles relations de sa famille et de lui-même, qu'une fortune très grande et un titre de comte classaient parmi les plus brillants châtelains. Il comptait finir sa journée avec eux, hésitant encore s'il accepterait ou refuserait l'invitation à dîner qu'il pressentait.

Il ne trouverait là aucun écho aux pensées qui lui venaient à propos de certaines choses et de certains sujets qu'il définissait encore d'une manière imprécise, au milieu du flottement actuel de son esprit.

Le ménage présentait une surface à peu près unie, mais Lestral en connaissait les inégalités. Le sens de la vie manquait en pratique à l'un, en théorie à l'autre.

Le comte Darbeillan était un "fort honnête homme", si on atténuait un peu la valeur que ces trois mots impliquaient au grand siècle, mais la faiblesse de son caractère laissait ses convictions à l'atteinte du souffle qui passe.

Or, le souffle qui passait le plus souvent, c'était celui qui avait traversé l'atmosphère de préjugés étroits et d'absurde vanité dans lesquels vivait sa femme, laquelle lui imposait la supériorité qu'elle attribuait sur lui, quand, en réalité, le médiocre personnage en qui elle l'avait transformé valait mieux qu'elle-même.

Fille de gens devenus subitement trop riches pour ne pas avoir été grisés par la fortune acquise, elle s'illusionnait sur sa situation comme sur ses vertus chrétiennes. Dans toute manifestation religieuse, elle cherchait à faire parler d'elle et ne souffrait pas que l'on ignorât la moindre de ses générosités.

Dépourvue de distinction native, elle s'attachait au snobisme, à la mode, à l'ostentation et en gâtait des actes qui eussent pu être excellents.

Lestral ne pouvait passer dix minutes avec elle sans qu'une dispute éclatât entre eux.

Aujourd'hui, Olivier ne se sentait pas d'humeur combative. Il avait posé sa revue près de lui et s'énervait de son inaction.

Un choc, un bruit sec le firent bondir.

Un pneu venait d'éclater.

La panne ! .....

—Ah ! si j'avais été au volant ! s'écria le docteur.

Il mit pied à terre, essaya d'aider le chauffeur à réparer l'accident, mais, gêné par son bras en écharpe, il y renonça et marcha de long en large.

Au loin se dessinait une silhouette étroite et courte, surmontée d'un large chapeau.

Lestral fit quelques pas en avant et salua le curé.

—Quel vigoureux marcheur vous êtes, Monsieur le Curé ! dit-il.

La poignée de main échangée était franche.

—Voulez-vous que je vous conduise en auto là où vous allez ? demanda Lestral.

—Je vais à Saint-Mersey.

—Moi aussi. Ce sera la première fois que nous nous trouverons ensemble chez un homme bien portant ! Mais vous n'aviez pas entrepris une si longue course sans escompter un miracle ?

—Je n'escomptais aucun fait surnaturel, mais le simple passage d'une charrette menée par un de mes paroissiens.

—Voulez-vous bien troquer la charrette contre mon auto ? Voudrez-vous en même temps m'adopter comme paroissien ?

—Je ne vous adopterai pas ! Un père n'adopte pas son propre fils..

Le sourire un peu railleur qui avait plissé les lèvres de Lestral disparut soudain.

Une émotion profonde lui était venue. Et parce qu'elle était très profonde il ne voulait rien en laisser voir.

—L'accident est réparé, dit-il, la voix brève. Voulez-vous monter, Monsieur le Curé ? Vous voyez, je me paye le luxe d'un chauffeur. Ordinairement, je pratique la sainte pauvreté en chauffant moi-même.

Quand le prêtre et le docteur furent assis l'un près de l'autre, l'automobile démarra.

Un peu de gêne régna d'abord. Fidèle à son plan, le curé évitait toute discussion, et ces deux hommes, qui auraient pu se communiquer tant d'idées, s'en tinrent aux petits faits de chaque jour de la chronique locale qui pouvaient leur offrir un point de contact.

Lorsqu'ils entrèrent ensemble dans le salon de Saint-Mersey, la comtesse marqua une surprise très vive.

—Le docteur agit comme le bon Samaritain, Madame, expliqua le vieux prêtre. Je n'ai pas été attaqué par les voleurs, je m'empresse de vous le dire, mais M. Lestral m'a recueilli sur la route pour m'amener ici !

—Il a bien fait ! Nous sommes si loin de Vandreville.....

La voix était banale autant que les paroles, et cependant le curé comprit ce que Lestral ne devina pas. Vandreville était beaucoup plus loin de Saint-Mersey pour l'automobile des Darbeillan que Saint-Mersey n'était loin de Vandreville pour les vieilles jambes du curé.

L'esprit de la comtesse était bien plus loin encore de sa paroisse pauvre. Les interrogations qu'elle posait dénotaient plutôt la politesse qu'un intérêt véritable, et quand elle entrait plus avant dans le sujet qui tenait tant au cœur du prêtre, c'était pour submerger les modestes demandes qui lui étaient adressées sous le flot d'explications concernant les œuvres de Paris qu'il "fallait imiter".

Lestral examinait à la dérobée la physionomie du comte. Une souffrance y passait, avec une expression de lassitude. Ne se reprochait-il pas une faiblesse confinant à la lâcheté ? L'abdication de son autorité d'époux, tout au moins de son droit de conseil, qui, en l'annihilant, le menait à se dérober aux devoirs du grand propriétaire terrien envers ces autres terriens avec lesquels il eut dû vivre en union, "pour le mieux et pour le pire".

Un point de suspension dans le monologue permit enfin au curé de dire :

—Nous ne pouvons, Madame, prendre modèle sur une des plus riches paroisses de Paris ?

—Et l'unité, Monsieur le Curé ?

—L'unité demeure, Madame ! Quand la charité prend des formes différentes, suivant les nécessités auxquelles elle doit parer, elle conserve son caractère unique.

Alors le pasteur implora de nouveau, doucement, avec les tristesses affaiblies de l'âge, les secours qui mettraient sa paroisse au niveau des paroisses voisines, plus soutenues..... Et le cœur de l'apôtre tout entier se révélait dans la lutte contre la sécheresse de l'âme.

Bientôt la voix de la comtesse résonna seule.

Le curé ne demandait plus rien à cette ostentation qui se refusait à la bienveillance obscure et qui lui imposait la plus dure des souffrances intimes, celle qui vient à vous au travers des souffrances d'autrui.

Et cependant ce n'était pas le déni matériel de l'aumône, car la main fine, couvertes de bagues, déposa dans la main tremblante et ridée du prêtre un billet de banque Mais c'était le refus de collaborer aux œuvres à naître, aux œuvres de prévoyance sociale pour lesquelles il faut dépasser la marche de l'adversaire. Et c'était pour cela que le papier bleu brûlait les pauvres doigts osseux.

Le comte se leva brusquement. Lestral espérait qu'il allait manifester sa volonté. Mais, saisi peut-être par la crainte d'en trop dire, Darbeillan retomba en vaincu, parce qu'il ne s'était jamais préparé au choc qui se produisait entre sa conscience de chrétien et la longue faillite de sa volonté, qui avait donné barre sur lui à toutes les exigences de sa femme.

Le curé remerciait. La voix blanche, le front courbé sous la déception, il quitta son fauteuil, et son buste parut plus affaissé que lorsqu'il était à demi ployé sur son siège.

Le docteur fut debout en même temps que lui.

—Vous partez déjà ? s'écria Mme Darbeillan.

—Je reconduis M. le curé chez lui.

Lestral appuyait sur chaque mot avec une déférence marquée pour le vieux prêtre.

Le compte s'empourprait, tandis qu'un mouvement nerveux rabattait ses paupières, mais il gardait le silence.

—C'est très bien ce que vous faites là, docteur, répéta Mme Darbeillan. Mais nous regrettons de ne pas vous garder plus longtemps..... Nous irons vous demander une tasse de thé en allant à Vandreville rendre la visite de M. le curé.

Un adieu correct et froid et ce fut tout.

Remonté en auto, le docteur attendit que le prêtre parlât. Et les mots furent longs, bien longs à venir, et tombaient découragés des lèvres frémissantes.

XIV

Dorloy, voulant soustraire sa petite sœur à toute brusquerie, épiait le moment où elle ouvrirait les yeux. Ayant ainsi épargné toute inquiétude à son beau-père, il ne voulait pas que l'enfant parût avec la mine décomposée de la veille.

En venant pour la troisième fois écouter à la porte, il entendit quelque bruit, entra et trouva Marthe habillée.

La poitrine se soulevait encore, gonflée des sanglots mal apaisés par le sommeil.

Jean embrassa la petite fille, apporta lui-même son repas, pour lui éviter les commentaires de Poliphie, et l'engagea, dès qu'elle aurait souhaité le bonjour à son père, à préparer ses devoirs et ses leçons ; il avait enjoint à Pierre de ne pas interroger sa sœur sur la cause de son absence de la salle à manger, la veille au soir.

Pierre, ayant senti que cet ordre était sérieux, s'abstint de toute taquinerie.

Dorloy avait noté un petit frémissement entre les épaules, une rougeur subite quand il avait parlé des devoirs et des leçons, qui naturellement évoquaient la pensée de Mlle Miley.

S'il avait eu le loisir de s'absenter, il se fût rendu à l'école, et peut-être aurait-il découvert le mot de l'énigme. Dès qu'il le pourrait, il courrait à Vandreville. Mais de ce côté il avait peu d'espoir d'éclaircir complètement le mystère.

Un de ses premiers soins avait été de remettre la serrure en état, avec l'aide de ses "auxiliaires". Blaise ne portait plus trace du malaise de la veille. Néanmoins, Jean résolut de prier le Dr Lestral de l'examiner.

Loup était repris d'un de ses accès de farouche humeur. L'incident de la grille l'agaçait furieusement. Il se rappelait les paroles de Périgot :

—S'il y a un mauvais coup fait aux Herbines, on vous accusera, toi et ton frère.....

—Quelle étrange protection pouvait-il donc étendre sur eux, ce marchand de liquide ?

Loup regrettait de ne pas l'avoir fait expliquer davantage. Le placier n'était pas à sa portée, il s'en prenait aux autres !

D'un geste brutal, il agitait sa pioche, en retournant aux champs, et comme Jean lui faisait avec grand calme l'observation, le mauvais larron souleva le manche d'un tour de bras et simula le geste de coucher en joue un homme qui passait sur la route.

Dorloy lui rabattit la main.

—Croyez-vous donc que je vais tirer un coup de feu avec votre instrument ? Pas encore si idiot, le mauvais gars !

Et Loup ajouta, bestial :

—C'était un jeu.....

—Un vilain jeu !

—C'est votre idée, ce n'est pas la mienne !

Et, avec une malice féroce, épanouie aux commissures de ses lèvres, il ajouta :

—Ça se comprend ! Cela ne vous plait pas, à vous ! C'est jamais le bourgeois qui tire, c'est lui qui reçoit le coup !

Blaise, qui marchait en avant, s'était retourné et regardait son compagnon comme s'il l'entendait parler ainsi pour la première fois. Les derniers jours écoulés, jours de travail et d'existence honnête, avaient produit en lui un singulier apaisement.

Il entrevoyait les faits sous un autre angle et s'étonnait à présent de tout ce qui avait été jadis dans son ambiance.

Jean regarda Loup bien en face.

—T'es-tu jamais demandé si un homme avait le droit d'en tuer un autre ?

—Jamais demandé! Non. Mais ça ne prouve rien.....

—Pose-toi la question autrement, et cela te prouvera peut-être quelque chose..... Un homme qui passe sur le chemin a-t-il le droit de te viser et de tirer sur toi ?

—Pourquoi pas ?

Jean se croisa les bras sans mot dire, attendant.

Loup voulut réfléchir.

—Tout de même, grognat-il, quand je serai mort, je ne lui en voudrai pas !

—Suppose que tu ne sois pas tué, mais blessé gravement, que ces blessures te fassent endurer d'atroces douleurs, privent de l'usage d'un de tes membres.....

—Aïe ! J'aime point penser à cela.

—Penses-y, au contraire, et comme tu es intelligent.....

—Répétez.....

—.....tu es intelligent.....

—C'est vous qui avez trouvé cela ? ..... Une drôle d'idée.....

—Je l'ai trouvé parce que cela est..... tu comprendras cette parole : "Il ne faut pas faire aux autres ce que l'on ne voudrait pas qu'il vous fût fait à vous-même."

—Si des fois on y pensait.....

—Penses-y toujours, au lieu d'y penser "des fois".

—C'est pas un curé, au moins, qui a dit cela ? .....

—C'est le Christ.

—Un bourgeois, votre bon Dieu!

—Je t'ai dit qu'il avait été ouvrier.

—Oui, vous le racontez..... Mais dans les journaux, quand j'en lis, ils disent : "C'est un tyran !" et aussi : "Il n'existe pas.."

—S'il n'existe pas, pourquoi les journaux disent-ils que c'est un tyran ? ..... S'il est un tyran, c'est qu'il existe..... Juge toi-même si tes journaux disent la vérité.

—Pour ce que j'en lis !

—Tu en liras qui t'instruiront.

—Moi, je lis pour rire, parce que je lis pas tout droit ; ça me coûte de la peine..... Je suis pas comme Blaise. Il ne trébuche pas lui.....

—Crois-tu que si Dieu était un tyran, le Christ, qui est Dieu fait homme, serait mort pour tous les hommes ? .....

—A quoi cela m'a-t-il avancé ? J'en ai fait ni plus ni moins.....

(A suivre)

SERVICE D'ETE

—DU—

CANADIAN PACIFIC

En vigueur dimanche, 4 juin 1916.

A moins d'indications contraires, les trains circuleront comme suit :

LA SEMAINE SEULEMENT

7.00 a.m. Départ de Joliette pour Montréal, arrive à Mile End 8.37, à Montréal 8.50.

10.25 a.m. De Joliette pour Lanoraie, Berthier, Trois-Rivières, Shawenegan Falls, Grand'Mère, Grandes Piles, Québec et les stations intermédiaires; arrivée à Québec 3.30 p.m.

11.25 a.m. De Joliette pour St-Félix et St-Gabriel 12.25 p.m.

4.00 p.m. De Joliette pour Montréal arrivée à Mile End 5.45, à Montréal 6.00.

7.25 p.m. De Joliette pour St-Félix et St-Gabriel 8.25.

LE SAMEDI SEULEMENT

4.00 p.m. De Joliette pour St-Félix et St-Gabriel; ce train part de Montréal à 1.45 p.m. et arrête à toutes les stations intermédiaires.

7.25 p.m. De Joliette pour Montréal, ce train part de St-Gabriel à 6.25 p.m. et arrête à toutes les stations intermédiaires.

LE DIMANCHE SEULEMENT

10.10 a.m. De Joliette pour Lanoraie, St-Barthélemi, Maskinongé, Louiseville, Trois-Rivières et les autres stations intermédiaires, ce train part de St-Gabriel à 9.15 a.m. et arrive à Trois-Rivières à 12½

11.25 a.m. De Joliette pour St-Félix et St-Gabriel; ce train part de Montréal à 9.00 et arrête à toutes les stations intermédiaires.

1.45 p.m. Départ de Montréal pour Joliette arrive à Joliette à 4.00

6.45 p.m. Départ de Joliette pour Montréal directement sans changer de char.

7.05 p.m. Départ d'un second train de Joliette pour Montréal, ce train part de St-Gabriel et fait raccordement à Lanoraie pour Montréal avec le train de Trois-Rivières

8.04 p.m. De Joliette pour St-Félix et St-Gabriel, ce train vient de Trois-Rivières et toutes les autres stations intermédiaires.

Excursions de l'Ouest Canadien, pour le Manitoba, Saskatchewan et Alberta tous les mardis jusqu'au 31 octobre, les billets sont bons pour 60 jours.

Les trains de 5.00 p. m. de Montréal et de Québec sont en opération de Montréal depuis le 4 juin et de Québec depuis le 5 juin; le train de Montréal à Québec arrête à Lanoraie pour prendre les passagers pour Trois-Rivières, Portneuf et Québec.

Pour plus amples informations s'adresser à l'agent du C. P. R. le plus rapproché.

J.-E. POIRIER.

Poisson Frais, Hadek, Doré, Flétant, etc. toutes les semaines.

AUSSI

Epiceries et Legumes de Choix

—CHEZ—

J. A. BOISVERT,

Marchand-Epicier, Tél. Bell 10 74, Manseau, Joliette

Plus de maux de Tête.

Les maux de tête sont les pires ennemis du genre humain. Combien de personnes endurent tous les jonrs cette douleur persistante sans se rendre compte de son origine.

LA CAUSE n'est jamais recherchée par la majorité des souffrants, ils endurent et s'étonnent de voir ce mal constant. Quatre-vingts pour cent des maux de tête sont causés par la défectuosité de la vue. Avec des verres appropriés toutes ces douleurs accablantes disparaissent. Notre examen de la vue est fait avec soin et scientifiquement. Nous donnons des verres pour la correction de toutes les défectuosités, et toutes nos corrections sont absolument garanties.

EMILE PREVOST

—OPTICIEN ET OPTOMETRISTE—

20, RUE ST-PAUL, - JOLIETTE.

NYAL'S QUALITY STORE. MAGASIN DE QUALITE "NYAL".

Nous avons l'honneur de vous informer que nous sommes le seul agent des célèbres préparations "NYAL" dans la ville de Joliette. "NYAL", son nom seul indique de suite *qualité*. C'est dire que nous vendons toute la ligne de ces préparations sous garantie. Nous remettons l'argent si elles ne donnent pas satisfaction.

—Pour cette semaine, notre vente spéciale de saison consiste en :—

Poudre contre les sueurs des pieds. ✠ Tablettes contre la fatigue des pieds. ✠ Extracteur des cors aux pieds. ✠ Papier poison contre les mouches.

Et nous pourrions vous en donner une très longue liste, nous nous bornons à ces quelques préparations qui sont très bonnes pour ces temps de chaleur. Chaque semaine, nous vous donnerons une nouvelle liste. Veuillez profiter de cette annonce que nous offrons à tout le monde. Essayez-les dès maintenant en vous adressant à

LA PHARMACIE GAUDET, Rue Notre-Dame, JOLIETTE, P. Q.

EN VILLE

—La fête religieuse à l'occasion de l'inauguration et de la bénédiction du monument du Sacré-Cœur a été fixée à dimanche le 15 octobre.

—On parle beaucoup de l'établissement d'une nouvelle manufacture de papier à Joliette, laquelle s'établirait sur la rue St-Thomas tout près de la ligne du C. P. R. Cette manufacture fabriquerait une ligne spéciale de papier qui est en grande demande sur le marché, et emploierait un grand nombre de mains. Cette manufacture serait presque unique au Canada dans son genre de fabrication pour cette sorte de marchandises. M. H. Crabtree est en tête de cette affaire. Nous souhaitons succès à cette entreprise, car nous n'aurons jamais trop d'industries à Joliette si nous voulons que notre commerce local soit prospère.

Des courses intéressantes ont eu lieu mardi sur le rond du Parc Joliette. Malheureusement il n'y avait pas assistance nombreuse.

—The Joliette Steel Co Ltd a décidé parait-il, d'agrandir ses usines. L'ouvrage considérable et les fortes commandes qui arrivent tous les jours obligent cette compagnie à augmenter son personnel et se mettre en position de satisfaire ses clients le plus promptement possible.

—Deux capitalistes américains étaient de passage à Joliette mardi en vue de visiter notre ville pour fins industrielles.

—On ne parle que de la cherté de la vie. Les principaux produits alimentaires sont, en effet très élevés, et on se demande si le gouvernement fédéral se rendra aux nombreuses demandes faites par tout le pays pour mettre un frein à cette augmentation exagérée, causée par les monopoles.

—Il est porbable que la Compagnie du Pacifique Canadien se rendra à la demande de notre Chambre de Commerce, concernant les communications plus faciles entre Joliette et Lanoraie, en nous donnant un char spécial, mu par un moteur électrique qui rencontrerait tous les principaux trains à Lanoraie sur la ligne Montréal-Québec.

—A partir de lundi prochain un nouvel hiraire des trains du C. N. R. sera mis en vigueur.

—Nos lecteurs qui ont bescin de marchandises pour hommes s'intéresseront sûrement aux annondces des maisons J. Claude Barrette et Comtois & Riopel publiées dans les pages 3 et 6 de notre journal.

—On annonce pour le 11 octobre le mariage de M. Albert Riopel de la maison Comtois & Riopel à Mlle Angela Dugas, fille de M. Alexandre Dugas, charretier de cette ville.

Le mariage sera célébré à la cathédrale à 8.30 a. m.

—Les dames qui désirent se procurer de jolis costumes, dernier genre, bonne marchandise, peuvent voir l'annonce de M. E. Lépine, en page 2. Ne pas oublier que le même costume qui se vend 30 et $35 à Montréal peut bien se vendre ici de 20 à $25. Les clients ne doivent pas tenir absolument à payer cher, pourvu qu'ils ont une marchandise aussi jolie et aussi durable.

—Des billets d'excursion seront vendus entre toutes les stations à l'est de et y compris Fort William, Ont., Sault Ste-Marie, Mich., et Detroit, Mich., et pour Buffalo, Black Rock, Niagara Falls et Suspension Bridge, N. Y. au prix d'un passage simple de première classe.

Date de départ : le 9 octobre 1916 et retour le même jour.

Des billets seront aussi vendus au prix d'un passage et un tiers, simple course, première classe.

Date de départ : les 7, 8 et 9 octobre 1916 avec limite de retour le 10 octobre.

—Nous remarquons que le magasin de chaussures de M. Patrick Perreault est très achalandé durant cette saison d'automne. M. Perreault a voulu en faire un magasin de bon goût avec une marchandise de première qualité. Le succès ne fait que couronner ses efforts méritants.

—M. Jos. Edmour Froment à l'emploi de Jos. Valois & Cie vient de quitter cette maison et profite de l'occasion pour remercier ses nombreux clients qui ont bien voulu l'honorer de leur patronage durant les huit dernières années.

—Le 29 septembre, l'épouse de M. Conrad Rivest, pharmacien, un fils, baptisé par le chan. Morin sous les noms de Joseph Rodrigue Edouard Gérald. Parrain et marraine M. Edouard Desaulniers et Mme M. L. Rodrigue, oncle et tante de l'enfant.

—M. Antonio Bellerose, étudiant en médecine, fils de M. Zénon Bellerose de cette ville, est parti mardi pour Montréal où il est entré interne à l'Hôpital Notre-Dame.

La Vue de vos Enfants

Parents, surveillez la vue de vos enfants. Si votre enfant se plaint qu'il ne voit pas très bien, qu'il ressent une douleur dans les yeux ou qu'il est sujet à des maux de tête ; s'il regarde obliquement, s'il tient les yeux à demi-fermés pour lire ou regarder les objets, il est alors atteint d'un défaut de vision, et vous devez sans retard y donner votre attention immédiate. Autrement votre négligence criminelle vous causerait un profond regret alors qu'il sera plus âgé.

L'examen de la vue des enfants doit être fait avec un tact spécial et requiert l'habileté professionnelle.

EMILE PREVOST

—OPTICIEN ET OPTOMETRISTE—

20, RUE ST-PAUL, - JOLIETTE.

LA SÉCURITÉ du Canada, Compagnie d'Assurance sur la Vie.

J. O. McCARTHY, ... Président.
J. P. LAPORTE, M. D., Joliette, P. Q. . Directeur.

LE TRAVAIL ET L'EPARGNE DOIVENT ALLER DE PAIR.

Vous devriez acheter une *Assurance d'Epargne à l'Usage de la Jeunesse* dans "La Sécurité du Canada" et commencer dès maintenant à mettre de l'argent de côté.

Ces Dotations sont de $100 chacune, et échoient après 20 ans. La prime annuelle est de $5.

La valeur de la Dotation, $100 est payable immédiatement si la mort arrive avant la maturité. La Compagnie s'engage à rembourser ces Dotations à maturité, à raison de 25% additionnel sur la mise — c'est-à-dire $125.

Le porteur de cette Dotation après avoir payé cinq primes ou plus, peut, si incapable de continuer, se prévaloir d'une Dotation-Acquittée au montant d'autant de primes payées, remboursables à la fin de la période, ou à la mort si antérieure.

Ces Dotations, avec leurs Garanties si bien définies, sont et seront achetées par des milliers et des milliers de jeuns gens et de jeunes filles désireux d'épargner une petite partie de leur revenu.

Les parents devraient s'enquérir au sujet de ces Dotations pour les enfants âgés de 1 à 10 ans.

A. E. LAFOND, SURINTENDANT.

AVIS

Avis est par les présentes donné que les syndics de la paroisse de St-Jacques de l'Achigan demanderont à la Législature de Québec, à sa prochaine session, une loi spéciale pour entr'autres fins les suivantes, savoir :

Confirmer leur élection comme syndics de la paroisse de Saint Jacques de l'Achigan ; définir leurs pouvoirs, privilèges et obligations ; les autoriser à emprunter, à cotiser les propriétaires d'immeubles situés en la dite paroisse, et dans ce but pourvoir à la confection d'un rôle d'évaluation des dits immeubles ; exercer tous les droits et privilèges qui leur sont reconnus par la loi générale et se faire conférer tous les pouvoirs additionnels qui peuvent être nécessaires ou utiles pour l'exécution du décret canonique les autorisant à construire une église et une sacristie en la dite paroisse de Saint-Jacques de l'Achigan.

Joliette, 28 septembre 1916.

LADOUCEUR & TELLIER,
Avocats et Procureurs des Requérants. 31-4

Ste-Emélie de l'Énergie.

—Le 27 a eu lieu la sépulture de Joseph Félix Conrad, enfant bien-aimé de M. et Mme Evangéliste L'Epicier, décédé à l'âge de 6 mois et une semaine.

—M. Henry Forest des Etats-Unis est de passage parmi nous.

—Ces jours derniers Mlle Clara Beaudry nous quittait pour l'hôpitl.

Dr. Leon Archambault
DENTISTE
Spécialiste pour Dentiers
COIN SAINT-DENIS ET RACHEL: 26
Téléphone, Saint-Louis 870 MONTREAL

Petites Annonces

25 cts par 35 mots; 1 cent par mot additionnel.

ON DEMANDE à emprunter $2 500. S'adresser au bureau de l'*Action Populaire* ou à casier 122, Joliette. 29-jn

A VENDRE—Set à carde (pour cultivateur) avec piqueur à laine à vendre à conditions faciles. S'adresser à ACME GLOVE Co. Joliette.

ON DEMANDE des tisseurs pour travailler sur métier, s'adresser à Acme Glove Works, Ltd. jno.

ON DEMANDE une servante de préférence une personne âgée pour le soin d'une famille de cinq enfants. Très bon salaire. S'adresser 17 rue du Parc ou à la pharmacie Boucher. 32-2

BELLE TERRE A VENDRE, pour cause de santé, village du Petit Côteau, 71 arpents en culture, 19 en bois, dépendances de premières classes, maison neuve en brique aqueduc partout, école voisine, quelques arpents de la forge, moulin à scie, farine et magasin général, un peu plus d'un mille de la station Cabane Ronde. S'adresser au propriétaire Urgel Bourgoin St-Henri de Mascouche. 32-2

FORGE A VENDRE dans le village de Mascouche, en face boulangerie St-Germain. S'adresser au propriétaire, Henri Brien. 32

Té. Bell 89
EPHREM BOLDUC
No 86 Rue Manseau
a toujours en mains
les
Charbons de toutes qualités aux meilleurs prix du marché.
45—jno

ACCORDEUR DE PIANOS.
Pour l'accordage de vos pianos, adressez-vous à
Arthur Beauséjour
ACCORDEUR DIPLOME
St-Ambroise de Kildare
Ouvrage garanti.-Prix modérés

SURDITE
L'AURALOSE
du Dr. S. H. Eurthier de Paris, est un spécifique scientique et rationnel pour la guérison rapide et radicale des maladies de l'oreille ! Surdité, Dureté d'Ouie, Bourdonnements, Catarrhes, etc. L'Auralose a été expérimenté dans tous les pays du monde et a reçu de partout les certificats les plus encourageants. Laboratoire de l'Auralose, Paris, France. Au Canada : Auralose Dépôt, Bâtisse Unity, Montréal qui distribue gratuitement sur demande une brochure intéressante ;
DEMANDEZ-LA

DE BONNES chausures, durables, à bas prix sont chez Patrick Perrault, 7 place Lavaltrie, Joliette. jn

A VENDRE—Un bon poêle No 9 garanti pour bien chauffer et cuire, à vendre à de bonnes conditions. S'adresser au magasin chez Ed. Wodon. jno.

AUTOMOBILE A VENDRE—Brockville, 30 forces. Moteur et carrosserie en très bon état. S'adresser à J.-J. Denis, avocat, Joliette. jno.

POUR VOS CHAUSSURES allez chez Patrick Perrault & Cie, 7 place Lavaltrie, Joliette. jno

ON DEMANDE à ceux qui veulent avoir un paletot d'automne bien fait, sur mesure, durable et bon marché, de se présenter chez M. Elzéar COMTOIS, tailleur, 67, rue Notre-Dame, Joliette. 28-13

LE MAGASIN de chaussures à la dernière mode est chez Patrick Perrault & Cie, 7 place Lavaltrie, Joliette. jno

PERDU—Il a été perdu un billet de $10 au Bureau de Poste ou chez A. Trudeau et Cie le 7 septembre dernier.

Une récompense généreuse sera offerte à la personne qui le rapportera au bureau de l'*Action Populaire.* 29-jno

IL FAIT SI CHAUD que chacun va se chercher une paire de chaussures blanches chez Patrick Perrault & Cie, 7 place Lavaltrie, Joliette. jno.

MUSIQUE.—*"Parlons Français."* Nouveau chant patriotique tout à fait d'actualité. Paroles de l'abbé A. Lorphelin, musique du Dr L.-A. Hébert. En vente chez tous les marchands de musique, et chez les auteurs à Montréal.

Des mêmes auteurs: *Debout jeunesse catholique !*

Prix 25c. Réduction par quantité. 30-2

FILLES DEMANDEES—50 filles trouveraient de l'emploi en s'adressant immédiatement à la manufacture J. Elkin & Co. 30-4

ON DEMANDE des cigariers, bon salaire payé. Aussi une jeune fille pour travailler au bureau. S'adresser H. St-Georges, manufacturier. 30-4

A VENDRE ou à LOUER une boutique de forge toute outillée avec résidence. S'adresser A. Maxwell, St-Damien (Berthier). 30-2

LE GRAND CHEF DES SAUVAGES DU CANADA

(1) La cérémonie d'initiation.
(2) Le duc dans son costume de chef indien.
(3) Le duc causant avec la princesse Patricia.

DE toutes les cérémonies auxquelles il assista durant les cinq années de son terme comme gouverneur-général du Canada, il y en eut certainement peu qui plurent plus à son altesse le duc de Connaught, que celle par laquelle il fut créé chef de la tribu des indiens Stony en Colombie-Anglaise. Cette initiation eut lieu récemment à Banff, où le duc, la duchesse et la princesse Patricia ont passé d'agréables vacances cet été.

Les indiens Stony, qui autrefois formaient une tribu guerrière remarquable, sont aujourd'hui de pacifiques citoyens et chaque année ils tiennent à Banff au cours du mois de juillet, des fêtes sportives qui attirent une foule de touristes. Le costume pittoresque que dut revêtir le duc pour cette cérémonie et qu'il conservera désormais, donnait un cachet particulier à la figure énergique de son Altesse.

La princesse Patricia avec son fidèle "Dandy", poney de la Police Montée de l'Ouest, fit pendant la vacance, un grand nombre d'excursions le long des sentiers sauvages qui rayonnent de Banff dans l'intérieur du pays, longeant les précipices et contournant les montagnes, tandis que le duc se livrait la plupart du temps à son passe-temps favori, la pêche à la truite des montagnes. Miss Yorke, dame de compagnie de la duchesse, captura la plus belle pièce de la saison, une truite de neuf livres.

Les bains sulfureux de Banff en communication avec l'hôtel du C. P. R. à cet endroit, furent aussi une source de beaucoup d'amusement pour le parti royal et les nombreux instantanés que l'on rapportera en Angleterre seront autant de souvenirs précieux des jours charmants vécus cet été dans les merveilleuses Rocheuses canadiennes.

Rentrée des Classes

Articles de Toilette pour Pensionnaires.

Brosses à cheveux, à habits et à dents, Poudre à dents, Pâte à dents, Liquide pour les dents, Parfums, Lotions, Eaux de toilette, Pots à barbe, Savonnettes, Eponges, etc.

Nous avons aussi un superbe assortiment de

Médecines patentées et autres, Papeterie, Cartes postales et Kodaks,

La Pharmacie Rivest,

Coin Ste-Marie et St-Viateur.

TEL. BELL 257 B. POSTALE 995